

# L'IMPARTIAL

**PRIX D'ABONNEMENT**

Franco pour la Suisse		Pour l'Etranger	
1 AN	Fr. 28.—	1 AN	Fr. 60.—
6 MOIS	» 14.20	6 MOIS	» 32.—
3 MOIS	» 7.20	3 MOIS	» 16.50
1 MOIS	» 2.50	1 MOIS	» 6.25

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

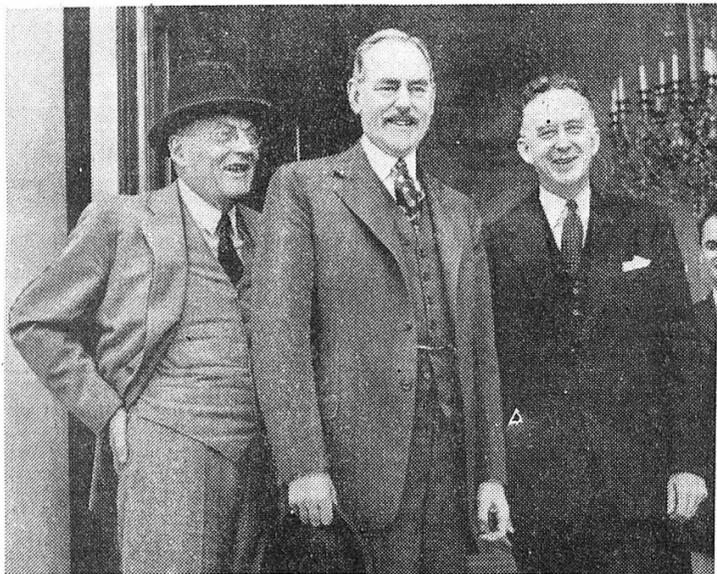
15 centimes

**PRIX DES ANNONCES**

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.	20 CT. LE MM.
SUISSE	20 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.
(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)	

Après la mission à Tokio de M. Dulles

## Le Japon rentre en scène



Les artisans de la « politique japonaise » des Etats-Unis

De gauche à droite, M. John Foster Dulles, le « conseiller » républicain du Département d'Etat, qui vient de faire au Japon un voyage très remarqué, M. Dean Acheson, ministre des affaires étrangères, qui se maintient à son poste malgré les virulentes attaques dont il a été l'objet et qui a fait de larges concessions à ses ennemis républicains, et le Dr Philipp Jessup, à qui l'on confie souvent des missions de confiance.

La Chaux-de-Fonds, le 13 février.

L'extravagance politique étrangère de l'Union soviétique aura produit des résultats véritablement déroutants. En particulier celui de retourner des situations dont on pensait, il y a quelques années encore, qu'elles resteraient immuables pendant longtemps.

Tel est le cas du Japon. N'importe quel Américain vous aura dit au nez, il y a deux ans, ou même il y a une année encore, si vous aviez commis l'incroyable de lui prédire qu'en 1951 son pays considérerait le Japon comme son plus sûr allié en Extrême-Orient. Voyons, le Japon était détesté, était haï par l'Amérique tout entière, depuis le coup de Pearl Harbour. L'Américain n'est certes pas promu à la haine, comme l'Européen — et l'histoire explique naturellement ce trait de caractère — mais s'il a haï quelqu'un, c'est bien le « Japs », plus que l'Hitlérien ou que le Soviétique.

L'agression contre la Corée a changé tout cela. La tenue du peuple japonais, non seulement du gouvernement, mais du peuple lui-même, a étonné tout d'abord, puis forcé l'estime de l'Amérique.

A l'époque où les choses allaient vraiment mal pour les G. I.'s, en juillet et août 1950, puis de nouveau en novembre et décembre, ils ont trouvé au Japon l'appui le plus sûr, l'aide la plus sincère, et une coopération de tous les instants, dans les entrepôts, dans les docks, dans les hôpitaux, dans les villes et les ports.

**Le Japonais craint le Russe...**

Il est vrai que, pour le Japon, cette guerre de Corée était un peu sa guerre. Non seulement parce que la Corée lui avait appartenu pendant si longtemps, mais parce que l'assaillant était — sur ce plan les Japonais ne se sont jamais fait la moindre illusion — le Russe, son ennemi historique, et le Russe soviétique dont il redoutait l'occupation de la Corée, braquée comme un pistolet sur le cœur du Japon.

Le président Truman a eu l'habileté d'envoyer à Tokio M. John Foster Dulles, conseiller du parti républicain avant d'être celui du gouvernement, pour discuter avec le général Mac Arthur d'une part et avec M. Shigeru Yoshida, premier ministre du Japon, d'autre part, les modalités d'un traité de paix.

Pendant plusieurs années, Washington s'était efforcé d'obtenir l'accord de

**Tabagie**

— Mon cigare est tombé par la fenêtre. Et je n'ose pas sauter après, de peur de casser ma pipe.

Moscou au sujet du traité de paix à imposer au Japon. En novembre dernier encore, M. John Foster Dulles avait conféré à ce sujet, à New-York, avec M. Jessip Malik, représentant de l'URSS à Lake Success. Une fois de plus il apparut qu'il n'y avait pas moyen de s'entendre. Washington alla donc de l'avant, et propose maintenant à Tokio la signature d'un traité bilatéral, qui pourrait être accompagné, ou suivi, d'autres traités, avec d'autres anciens ennemis du Japon.

(Suite page 3.) Paul-A. LADAME

**Les reportages de «L'Impartial»**

Situé à peu de distance de Coire, le charmant et double village d'Ems-Domat abrite une population alémanique par moitié et romanche pour l'autre. Il a acquis une sorte de célébrité à cause de l'énorme usine de saccharification du bois dont les hautes façades et les cheminées fumantes ont l'air de déclarer la guerre au paysage tout de paix et de mesure qui annonce le Domleschg. C'est de là que vient en hiver l'alcool qu'on mêle à la benzine dans les colonnes réservées aux moteurs à quatre temps. Les automobilistes le savent bien. Mais savent-ils les autres curiosités d'Ems ?

Si vous vous arrêtez quelque temps sur la place du village, en fin d'après-midi, il y a de bonnes chances pour que vous entendiez un son qui est familier, qui est même cher aux indigènes : le roulement des tambours. Les tambours d'Ems sont des artistes et des virtuoses. Ils ne tapent pas sur la peau d'âne en toute simplicité, mais ils en jouent, soucieux des entrées précises, du rythme exact, des sonorités sourdes qu'on obtient sur les bords de l'instrument, des sons plus clairs qui naissent du centre de la peau tendue ; ils savent ménager un crescendo et amorcer un decrescendo ; leur tradition est vieille. Tambours et masques ont toujours été unis dans les rites des peuples primitifs ; ceux qu'on porte et ceux qu'on frappe quand revient le

## Sur les hauteurs du Val-de-Ruz

Hiver neigeux, puis pluvieux. - Déblaiement difficile des routes. - Voici la saison des soirées et concerts - Luttons contre la tuberculose.

Villiers, le 13 février.

Nous avons eu, à la fin de l'année dernière, si proche encore, un magnifique Noël blanc, j'entends un de ces tableaux d'hiver réussis, avec une plaine d'un blanc immaculé, entourée de forêts dont les arbres ployaient encore sous la couche de neige, ce qui ne dure, hélas, jamais longtemps ! Le jour du Nouvel-An fut enneigé à souhait lui aussi, mais par-dessus le marché doté de chutes de neige froide, chassée par une tempête glaciale : on ne voyait pas beaucoup de monde sur les routes ce jour-là... tout au plus, au long des pentes, quelques skieurs intrépides et vaccinés contre le gel et les engelures. Voilà donc ce que fut pour nous la fin de l'année ancienne, et le début de la nouvelle.

Mais cela ne dura pas. On ne peut jamais être complètement heureux, en aucun domaine, et si les enfants le croient comme nous le crûmes avant eux, la vie qui se déroule et les années qui s'accroissent sur nos têtes se chargent de nous le prouver. En effet, le beau temps où la magie de la neige nous grise, fut de courte durée. Après les froids secs et sains subis vaillamment et joyeusement, il fallut, comme presque toujours, enregistrer une hausse de la température dès la deuxième semaine de janvier. La neige, si belle, se mit à fondre, la pluie se mit ensuite de la partie, pour lui aider encore, et si la couche blanche subsista dans les vastes étendues champêtres, par contre la forêt fut bientôt dépouillée de son hivernal manteau d'hermine, elle devint sombre et l'enchantement cessa. Ce dégel fort mal venu continua et dura une bonne semaine, sinon plus.

**Le plus mauvais moment**

Ce fut alors le début de la toute mauvaise époque, pour tous ceux dont

le travail consiste à veiller à ce que nos routes, cantonales et communales, restent praticables et carrossables. Un peu partout, le matériel nécessaire au déblaiement de la neige ne pouvant être multiplié, elle s'était tout d'abord accumulée, par suite de chutes neigeuses interminables, dont l'une dura un jour et une nuit presque sans interruption ; il aurait fallu des courses incessantes de chasse-neige et de triangles, heure par heure, et cela n'était pas possible.

Cette couche épaisse était au fur et à mesure tassée par les larges roues jumelées de nos trolleybus, et le chasse-neige, venant ensuite, n'y pouvait plus mordre. Lorsque la pluie et le dégel survinrent, ce fut alors sur toutes les routes un « patrigot » indescriptible, sous lequel régnait encore une couche de glace persistante. Bref, il s'ensuivit d'assez graves perturbations dans les courses et les horaires, et ce fut alors pain bénit pour la masse des braves gens dont la principale occupation consiste à critiquer les services publics, à discuter en chambre ou au café du coin sur les mesures qu'il aurait fallu prendre, et à assurer que s'ils avaient eu leur mot à dire, tout se serait passé autrement.

**Un rude hiver**

A ceux qui critiquent ainsi, je répondrai simplement que je sais de bonne source, que dès l'arrivée de la neige et jusqu'au 15 janvier seulement, le chasse-neige de la Compagnie des trolleybus du Val-de-Ruz, sur les parcours de Villiers aux Hauts-Geneveys et de Cernier à Valangin, avait déjà fait environ 950 kilomètres de courses. On est donc assez mal venu de dire que tout ne fut pas tenté pour assurer les communications.

(S. p. 3.) Adolphe AMEZ-DROZ.

**La princesse de Réthy...**



...l'épouse du roi Léopold qui vient d'avoir une fille.

**Les Pays-Bas auront un gratte-ciel**

Pour lutter contre la crise du logement, les Hollandais se sont résignés à étendre leur pays en hauteur aussi bien qu'en surface. Pour la première fois, un gratte-ciel va être construit. Un gratte-ciel ? C'est une façon de parler. L'immeuble dont la construction vient de commencer dans la banlieue de La Haye, n'aura que 110 mètres de haut. 600 familles seront logées dans les 25 étages, chaque étage comprenant 24 appartements.

Les Néerlandais, terriblement individualistes, considèrent le nouveau bloc comme un monstre. Il est dans tous les cas original : le bâtiment se présentera sous la forme d'un immense cylindre dont le toit sera constitué par un monumental dôme en verre recouvrant une cour de 80 mètres de diamètre.

**Notes d'un Passant**

La pénurie de matières premières est, paraît-il, en train de jouer un tour pénétrant, non seulement aux moutons d'Australie qu'on tond maintenant jusqu'à l'os, mais aussi au plus fidèle ami de l'homme. Bien entendu on n'en vient pas encore à manger du chien, quoique le bifsteack soit rare en Angleterre.

Mais déjà on utilise la peau des malheureux « clebs », mis en fourrière, pour remplacer le cuir de veau, de vache, de mouton ou de chèvre, autrefois employé pour les chaussures. Charitablement on annonce que les toutous appelés à faire le suprême sacrifice sur l'autel de la pénurie nationale sont mis à mort sans souffrance. Parbleu ! Comme s'ils revenaient à la vie pour dire : « Ça m'a fait bien plaisir. Je recommencerais volontiers. Encore, encore... » Et puis détail plus touchant, on annonce que les peaux vraiment fines seront employées à faire des gants. Vous voyez le slogan : « Le gant Médor, jamais ne mord ! » Quant aux peaux semi-préparées en sur-nombre, elles seront réservées à l'exportation. Qui veut le chien veut les moyens... Et puisqu'on décide d'y aller autant ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Ouah ! ouah ! Quelles brutes que ces hommes ! doivent dire les toutous londoniens, qui n'oseront bientôt plus sortir crainte d'y laisser leur peau.

J'avoue que je ne suis pas loin de partager cette opinion. En tout cas si d'aventure il arrive à ceux qui portent des souliers de chien de lever le pied comme Biki ou de filer comme un lévrier, il ne faudrait point s'étonner. Le chat botté faisait des bonds de sept lieues. Et ce n'était que du cuir de vache !

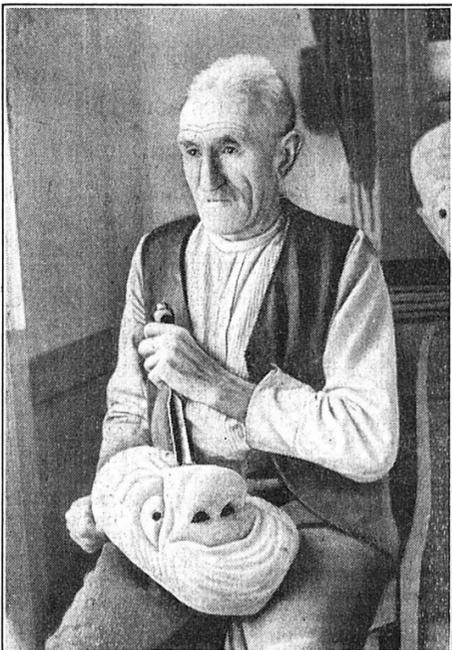
Mais ce qui apparaît le plus paradoxal dans tout cela c'est que ce sont des gens qui passent leur vie à se menacer mutuellement et à se dire : « J'aurai ta peau ! » qui commencent par prendre celle d'autrui...

N'auraient-ils pas pu commencer par la leur, ou ne pas commencer du tout ? Ouah ! ouah !

Le père Piquerez.

## Anton Willi, sculpteur de masques à Ems

Un artisan grison d'un genre peu répandu



Anton Willi au travail chez lui, à Ems-Domat.

dont l'aspect démoniaque plonge dans l'effroi fillettes et garçonnetts. La diversité de ces masques originaux du village grison est si grande qu'on pourrait les croire sortis des mains de nombreux créateurs. Pourtant, c'est un vieillard de 75 ans, Anton Willi, qui les a tous sculptés et qui les a répandus en centaines d'exemplaires tout neufs

**De notre correspondant Jean BUHLER**

par quelque détail d'invention burlesque ou satirique, dans toute la Suisse et même à l'étranger.

Anton Willi habite une modeste bicoque et ne recherche pas la popularité. Il ne fait pas commerce, ou très mal, de son talent. Son travail de bûcheron et de cantonnier lui a toujours suffi à assurer l'existence de sa famille. Maintenant que l'âge de la retraite est arrivé, il lui arrive encore de s'oublier à sculpter des masques dans sa petite chambre, tard dans la nuit, rien que pour sa satisfaction personnelle et pour le plaisir de ses amis.

(Voir suite page 3.)

**Pénurie d'électricité en Norvège**

Le courant électrique a été supprimé dimanche à minuit dans le port norvégien de Trondhjem et cette interruption a duré jusqu'à 5 h. lundi. Il en sera de même chaque nuit en raison de la pénurie d'eau alimentant les usines.

L'énergie continuera à être fournie aux entreprises d'importance vitale.

**Les effroyables masques des tambours d'Ems**

Les tambours d'Ems sont de toutes les fêtes. Souvent, ils sont costumés et portent leurs fameux masques de bois

Nous engagerions encore

## tourneurs qualifiés

sur machines revolver

## manœuvres

## jeunes filles

pour travaux faciles.

Entrée immédiate ou à convenir.

Nobilis S. A., fabrique de boîtes de montres Commerce 15a.

Fabrique d'horlogerie du Jura bernois engagerait un

## décolleteur

pour travailler sur pièces d'horlogerie.

Faire offres en indiquant prétentions et références sous chiffre P 25316 J à Publicitas s.a. Saint-Imier.

## Remonteurs de finissages

## Poseurs de cadrans- emboîteurs

## Chasseuses de pierres

## Jeunes filles

comme aides au bureau de fabrication, seraient engagés par fabrique de la Ville.

Offres écrites sous chiffre C. H. 2586 au bureau de L'Impartial.

Les Fabriques d'horlogerie Thommen S. A. à Waldenburg (Bl.) engageraient :

## 1 technicien - horloger constructeur

## 1 chef d'acheminement 1 dessinateur technique

Faire offres avec certificats et prétentions de salaire. Discretion garantie.

TAVANNES MACHINES CO. S. A., à Tavannes engagerait tout de suite ou pour époque à convenir un

## dessinateur en machines

ayant si possible quelques années de pratique dans la machine-outil.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, copies de certificats, photographie, prétentions de salaire et date d'entrée.

**Livres** d'occasions, tous genres, anciens et modernes. Achat, vente, échange. — Librairie Place du Marché. Téléphone 2.33.72. 216

**Pendule neuchâteloise** directoire, grande sonnerie, réveil, répétition et quantités, excellent état, à vendre. — S'adr. rue du Progrès 47, au 1er étage. 2203

**On cherche** garçon désirant faire sa dernière année d'école en Suisse allemande. Vie de famille et bonne pension assurée. — S'adresser chez M. Ernest Stöckli-Arni, Lütterswil (Soleure). 2507

**Auto** jusqu'à cinq CV. Serait acheteur, contre paiement comptant, de modèle récent, pas antérieur à 1948. — Offres avec prix sous chiffre T. P. 2347 au bureau de L'Impartial.

**Moto** à vendre, marque C. Z. 125 cm<sup>3</sup>, état parlait, 13.000 km. Paiement comptant. — Offres sous chiffre M. O. 2346 au bureau de L'Impartial.

**Garage** à louer. — S'adresser Madame Rueggsegger, rue Général-Herzog 24, après 18 h. — Téléphone 2 48 48. 2528

**A vendre** de suite, 1 poste de soudure autogène complet, divers outils de serrurerie, 1 enclume, perceuse, poinçonneuse. — S'adr. Daniel-Jeanrichard 33, 1er étage. 2502

**On demande** une femme de ménage propre et active pour 3 heures tous les jours chez Mme Edmond Guyot, rue de la Paix 89. 2510

**Personne** dans la cinquantaine est demandée pour petits travaux d'atelier et de ménage. — Ecrire sous chiffre O. K. 2509 au bureau de L'Impartial.

**Jeune fille** sachant allemand et français cherche place comme vendeuse, de préférence dans tea-room. Tél. 2.40.79. 2559

**Conciergerie** Jeune homme, 23 ans, fiancé, connaissant un peu la typographie, ayant de l'initiative au travail, cherche conciergerie d'imprimerie ou à défaut autre établissement sérieux. Prendrait même à côté (ayant de bonnes notions de quatre langues) un service d'assurances ou entretien d'entrepôt. Références à disposition. S'adresser au bureau de L'Impartial. 2594

**Femme de ménage** cherche emploi régulier. — Offres sous chiffre B. C. 2595 au bureau de L'Impartial.

**Pâtisseries** est demandée dès le 1er mars. — S'adresser Pâtisserie Hofschneider, Hôtel-de-Ville 5.

**Logement** de 2 pièces, tout confort, à La Chaux-de-Fonds serait échangé contre un de 3-4 pièces au Locle. — Faire offre sous chiffre G. J. 2511 au bureau de L'Impartial.

**Logement** de 2 pièces, dépendances, situé centre de la ville, serait échangé contre un même. — Ecrire sous chiffre T. C. 2560 au bureau de L'Impartial.

**A louer** rue Léopold-Robert chambre indépendante, chauffable, conviendrait pour bureau, etc. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 2519

**Jeune fille** cherche de suite chambre indépendante. — Ecrire sous chiffre B. L. 2593 au bureau de L'Impartial.

**A vendre** un fourneau Nusslé Basillisk, en bon état. — S'adresser rue Jardinière 135, au rez-de-chaussée, à droite. 2535

**Vélo** Condor 3 vitesses freins tambour, tout équipé, neuf, valeur Fr. 400.— à vendre ou à échanger contre un accordéon chromatique avec régistres. — S'adresser à M. Alfred Moor, T.-Allemand 95.

Importante maison de Suisse romande cherche pour sa succursale de La Chaux-de-Fonds une

## première vendeuse

pouvant travailler d'une manière absolument indépendante. Certificat de capacité de vendeuse, bonne pratique et connaissance de petits travaux de bureau exigés. Nous offrons place stable, intéressante et bien rétribuée. Age minimum 26 ans.

Adresser offres manuscrites avec photographie, prétentions de salaire, date d'entrée et curriculum vitae sous chiffre L. 100011 X., à Publicitas, Genève.

## Jeune homme

habile et intelligent, capable d'exécuter travail soigné, serait engagé pour apprendre métier nouveau. Possibilité de se créer situation stable et avantageuse.

Adresser offres à case postale 25, La Chaux-de-Fonds-Nord.

Important établissement financier de la place cherche

## Sténo- dactylographe

de langue française, au courant des travaux de bureau. Adresser offres détaillées, avec curriculum vitae et références, sous chiffre M. B. 2325 au bureau de L'Impartial.

## Polisseuse or

qualifiée, est demandée par fabrique de boîtes. Place stable.

Offres écrites sous chiffre P. O. 2588, au bureau de L'Impartial.

**4 porcelets** de 6 semaines à vendre chez M. Louis Ummel, le Valanvron 42. Tél. 2.56.88

**A vendre** un manteau de dame, noir, taille 44-46, Fr. 40.—, une écuille et pot à eau pour lavabo, Fr. 10.—, 2 statues bronze, hauteur 55 cm, Fr. 25.— pièce. — S'adresser rue du Nord 183a, 1er étage, à gauche.

**Belles occasions.** A vendre robes, costumes, manteaux fillette de 12 à 16 ans et tailles 42-44, usagés mais en très bon état, ainsi que souliers et costumes de ski. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 2383

**Meuble combiné** à l'état de neuf est à vendre. — L. Jeanmaire, République 7, après 19 heures. 2345

**A vendre** 1 poussette verte, état de neuf. — S'adresser rue de la Paix 13, au pignon.

**Chambre** à louer pour de suite ou époque à convenir, meublée, eau chaude courante, salle de bains, à monsieur sérieux, travaillant dehors. S'adresser au bureau de L'Impartial. 2630

**A louer** de suite chambre et cuisine à dame ou demoiselle sérieuse. S'adres. au magasin de primeurs, Charrière 13. 2616

## Ouvrières

seraient engagées pour travaux d'horlogerie, en atelier. On met au courant. Se présenter à **Vydiax S. A.**, rue Jacob-Brandt 61. 2202

On demande

## personne

pour aider à la cuisine pour remplacement. S'adr. à la Cuisine populaire, rue du Collège 11. 2633

## Conciergerie

Nous cherchons un homme de 35-40 ans bien au courant de l'entretien des locaux industriels. A côté des nettoyages, il aurait à exécuter des travaux d'atelier. Faire offres avec références à case postale 8735, Ville. 2637

## TRADUCTIONS

commerciales français - allemand - anglais **Copies de textes**, etc. sont exécutées rapidement et à des prix modérés. Ecrire sous chiffre M. T. 2360 au bureau de L'Impartial.

## A vendre à la Ferrière

bel immeuble locatif de 7 logements. Rendement intéressant.

Faire offres à Me Francis Roulet, avocat-notaire à La Chaux-de-Fonds.

MODERNISATION DE CALCULS DE PRIX DE REVIENT - FINANCES - BUDGETS - FONDS DE PRÉVOYANCE POUR LE PERSONNEL

FIDUCIAIRE D'ORGANISATION

industrielle et commerciale

**Dr M. HERSCHDORFER**  
NEUCHÂTEL - Tél. (038) 5.32.27

## Polisseurs

métal et acier, sont demandés de suite

S'adresser au bureau de L'Impartial 2635

Ouvrières seraient engagées de suite pour travaux propres et pour

## VISITAGES

Se présenter ou écrire à Meylan fils et Cie, rue du Commerce 11. 2640

Manufacture d'horlogerie cherche

## termineur

pour calibre 10 1/2" Breguet.

Faire offres sous chiffre P. 2593 J., à Publicitas S. A., St-Imier. 2621

## CHEF

serait engagé par atelier de placages or galvaniques. Association non exclue. Prière de faire offres écrites sous chiffre S. E. 2536 au bureau de L'Impartial.

Petite fabrique d'horlogerie dans le Jura soleurois cherche

## ACHEVEUR

très capable, sachant travailler seul, place stable, bonne occasion d'apprendre l'allemand, ainsi qu'une

## REGLEUSE

Entrée de suite ou à convenir. — Offres sous chiffre J. 14-2 M., à Annonces-Suisse S. A., Neuchâtel.

## Commerce exceptionnel

A remettre gros commerce de fabrication et de vente de produits très demandés, appréciés et connus, 20 ans d'existence, 2000 clients importants et solvables. Affaire très sérieuse. Références de 1er ordre. Gain mensuel net Fr. 4000.— garanti. On peut traiter avec Fr. 10.000.— en espèces. — Faire offres par écrit sous chiffre P. 7124 B., à Publicitas, Bulle. 2575

FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL ».

1

## Le mystère du soulier d'argent

ROMAN POLICIER PAR E. R. PUNSHON  
adapté de l'anglais par O'NEVÉS

CHAPITRE I

M. Margetson et son valet

Evoquant l'idée d'une souris peureuse sortie de son trou, le petit homme aux yeux et aux cheveux pâles allait et venait sans que l'on entendît son pas. Il s'était hâté d'accomplir son travail car il s'était attardé à la taverne du « Jeune Taureau », non pour boire — l'ivrognerie n'était pas son vice — mais simplement par paresse de se lever et de partir. Maintenant tout était prêt. Le délicat souper pour deux qu'il avait reçu l'ordre de préparer était disposé sur la table ; le vin était décanté, le champagne rafraichissait dans le seau de glace, le feu était brillant ; les fleurs commandées baignaient leurs tiges dans des cou-

pes d'eau fraîche et répandaient leur parfum dans la pièce. Un bâton d'encens fumait devant l'obèse idole chinoise représentant le Dieu du Bonheur, accroupie dans une niche dans le mur.

Le petit homme, consultant la pendule sur la cheminée, constata avec satisfaction qu'il manquait encore quelques minutes à l'heure indiquée par son maître.

Les besoins grandissants de la ville avaient fait transformer ce qui avait été une suite d'écuries en de coquettes maisons « bijoux », et l'impasse conservait son nom de Highman's Mews.

La vaste pièce du rez-de-chaussée où s'affairaient le petit homme était meublée avec grand luxe et même avec goût — dans le soi-disant style Louis XVI, quoique sans doute Louis XVI s'y fût trouvé fort peu chez lui. Tout ce qu'un tapissier moderne avait pu fournir à un client riche et fort peu regardant s'y trouvait rassemblé.

Ce hall, qui avait autrefois logé des chevaux, ouvrait directement sur la rue, et dans un angle un escalier peint en blanc et or conduisait à l'étage partagé en deux pièces : la première meublée d'un énorme bureau à rouleau, d'une console portant tout l'attirail nécessaire à un fumeur et de deux vastes fauteuils ; l'autre pièce servait de chambre à coucher, avec l'adjonction d'une étroite salle de bain qui ne connaissait que l'éclairage électrique et d'une sorte de placard appelé pompeusement cabinet de toilette.

Dans le hall, l'homme-souris ayant achevé son labeur, jeta un regard sur le feu brillant dans

la cheminée quoique la soirée fût douce, puis sur la pendule, et murmura d'une voix habituée à la déférence :

— En retard, le patron.

Il n'avait pas achevé que la porte s'ouvrit, et le « patron », M. Margetson, entra en tempête. Non qu'il y eût dans l'air aucune cause de tempête, mais M. Margetson était naturellement bruyant ; l'on pensait même que c'était ses manières impétueuses qui le faisaient juger irrésistibles par la plupart des femmes. Il était d'ailleurs doué d'un beau physique, de haute taille, bien bâti et bien habillé ; débordant de santé et de confiance en soi, il naviguait à pleines voiles sur le fleuve de la vie.

Quelque vaste que fût la remise transformée en pièce de luxe, M. Margetson semblait la remplir de sa personnalité, tandis que le petit homme-souris, valet de chambre ou maître d'hôtel, comme il aimait à se qualifier — car il remplissait à la fois le rôle de cuisinier et de valet — semblait encore diminuer, presque se réduire à rien devant son maître.

Derrière M. Margetson entra un homme de taille moyenne, portant une serviette de cuir, assez pauvrement habillé dans des vêtements usagés et un col fripé, si insignifiant en vérité que lui aussi disparaissait devant l'exubérante vitalité de Mark Margetson.

— Allons, James, f... le camp, beugla celui-ci. car il beuglait presque toujours, excepté quand il cajolait les clients importants — il était l'as-

socié de la firme bien connue : « Hamilton Wimpole et Margetson — ou quand il s'adressait à une femme à laquelle il voulait plaire.

Le petit homme, qui ne s'appelaient pas James, mais Henry Henderson, se dirigea vers la porte comme poussé par le vent ; mais avant qu'il l'eût atteinte, un nouveau commandement fut claironné :

— Non, attends.

M. Margetson se plaisait aux ordres contradictoires pour jouir de l'effarement de ses employés. Il se tourna vers l'homme qui le suivait et d'un ton plus calme quoique presque aussi formidable :

— Montez, Gleason, et en m'attendant préparez vos chiffres.

— Oui, Monsieur, répondit l'autre nerveusement et s'engageant dans l'escalier avec une agitation si évidente, une telle détresse que Henry Henderson, qui avait ses moments d'imagination, pensa à un condamné montant les degrés de l'échafaud ou la mort l'attend. Vision fugitive d'ailleurs, car son maître lançait un nouveau roulement de tonnerre auquel le petit homme répondit timidement :

— Oui, Monsieur.

D'ailleurs, M. Margetson n'insista pas ; il n'avait réellement aucune raison de gronder : la glace qu'il réclamait, et soupçonnait ou même espérait avoir été oubliée, avait été apportée et tous ses ordres strictement exécutés.

(A suivre).

## Après la mission à Tokio de M. Dulles Le Japon rentre en scène

(Suite et fin)

### Des troupes américaines pour défendre l'indépendance du Japon.

A la base de ce traité de paix, par lequel le Japon se verra obligé de renoncer à un certain nombre d'anciens territoires, il y a une véritable alliance militaire avec les Etats-Unis. Le Japon étant totalement désarmé, et un article stipulant sa renonciation éternelle à la guerre comme moyen politique, ayant même été introduit, sur la pression de Mac Arthur, dans sa nouvelle constitution, il devenait vital pour les Etats-Unis de pouvoir s'assurer des bases, au moment où la guerre de Corée fait rage.

Avant de reprendre l'avion pour Washington, M. Dulles a fait savoir que le Japon avait chaudement accueilli la proposition de maintenir des troupes américaines destinées à défendre non seulement les positions de l'Amérique et des Nations Unies face à la Corée, mais également l'indépendance du Japon.

Le traité de paix, qui sera soumis très prochainement par les Etats-Unis, mettra fin à l'état de guerre, rétablira la pleine souveraineté du Japon, définira les régions géographiques de cette souveraineté, prévoira l'adhésion du Japon aux Nations Unies, reconnaîtra son droit à des relations commerciales normales.

Quant à M. Yoshida, il a déclaré en termes tout fleuris de politesse japonaise qu'il se réjouissait de savoir que les troupes américaines resteraient au Japon, mais qu'il attendrait le retour du pays à la pleine souveraineté avant de discuter l'étendue de l'effort militaire japonais pour la défense commune.

### Allemagne et Japon.

Le fait est que les Japonais, comme les Allemands en Europe, se rendent parfaitement compte que l'Occident a besoin de leur appui, et ils sont prêts à l'accorder, mais en fixant eux-mêmes le prix. Et le premier prix, c'est le retour à l'égalité, à la pleine souveraineté.

Exactement comme pour l'Allemagne, la question se pose maintenant en Amérique de savoir si :

1. Un réarmement japonais pourrait provoquer une agression soviétique.

2. Un Japon rendu à l'indépendance,

et libéré du contrôle américain, pourrait faire cause commune avec l'URSS plutôt qu'avec l'Amérique.

3. Un Japon de nouveau solide et souverain pourrait redevenir une menace pour la paix, en revenant à sa politique impérialiste.

### Les craintes américaines.

En ce qui concerne le premier point, les experts de Washington sont tranquilles. Ils ne nient pas que la possibilité existe, mais ils disent que Moscou sait parfaitement bien qu'une attaque armée contre le Japon signifierait le déclenchement de la troisième guerre mondiale et qu'il y réfléchirait donc à deux fois.

En ce qui concerne le second point, les craintes américaines sont déjà plus sérieuses. On se rend bien compte que le communisme n'a au Japon aucune influence comparable à celle qu'il a, par exemple, en France ou en Italie, mais on ne se fait guère d'illusions non plus sur le degré de démocratisation obtenu en cinq ans d'occupation. On estime par conséquent que les chances sont réelles que le Japon se tourne un jour soit vers Moscou — pour un partage économique de l'Asie — soit vers un retour à un quelconque impérialisme. Tout dépendra, en fait, de la façon dont les Etats-Unis sauront établir des relations de confiance après la signature du traité de paix.

Quant au troisième point, c'est certainement celui que les Américains redoutent le plus. Ils le redoutent non seulement parce que la mentalité japonaise n'a pas pu changer, malgré les apparences, en si peu de temps, mais surtout parce que l'énorme natalité — la population du Japon augmente d'un million d'âmes par année — y pousse directement. Mais il prétendent que tout dépend de la façon dont les Américains sauront aider le Japon à résoudre ses problèmes économiques.

Quoi qu'il en soit, dit-on à Washington, une chose est certaine : c'est que le Japon, qu'on le veuille ou non, redviendra tôt ou tard, une grande puissance. Il est possible de retarder ce moment, mais non pas de l'empêcher. Dans ces conditions, mieux vaut être avec le Japon maintenant, que de s'en faire un ennemi certain pour plus tard.

Tel est le sens de la mission de M. John Foster Dulles.

Paul A. LADAME.

## Sur les hauteurs du Val-de-Ruz

Hiver neigeux, puis pluvieux. - Déblaiement difficile des routes. - Voici la saison des soirées et concerts - Luttes contre la tuberculose.

(Suite et fin)

Il faut ajouter d'ailleurs que, depuis la mise en service des trolleybus, cet hiver est le premier qui soit aussi mauvais et tenace ; on en est encore, à cet égard, dans la période des expériences ; il est donc évident que les services responsables du déneigement de ces lignes auront eu cet hiver la plus belle des occasions de voir ce qui peut être fait à l'avenir pour prévenir de tels ennuis. On s'est un peu étonné par exemple, de voir l'énorme et imposant chasse-neige de la Vue-des-Alpes venir faire son service sur la route de Villiers aux Bugnens, puis repartir « à vide », c'est-à-dire avec ses ailes repliées, sans dégarer au retour la route de Villiers aux Hauts-Geneveys, qui en avait un grand besoin.

Quoi qu'il en soit, la saison fut dure, et au lieu de critiquer, je crois que nous serions mieux inspirés en adressant, au contraire, une pensée de gratitude à ces employées des services de déblaiement de la neige, qui très souvent travaillent toute la nuit, durement, dans la tempête et la neige glacée, alors que, bien au chaud autour de la table ou dans nos lits, nous jouissons un peu égoïstement de l'âpre poésie dont nous bercent les lugubres piaulées du vent contre les fenêtres et dans les cheminées.

### Hiver et soirées

Si, en hiver, la nature est en léthargie, les hommes par contre, ne dorment pas. S'il semble que tout est mort dans les rues et au large des plaines blanches, tout grouille au contraire dans les maisons et les divers établissements publics. L'hiver est la saison par excellence où les sociétés de toutes sortes, digérant, les matches, les sorties et les randonnées de la belle saison, et soucieuses de leurs caisses dégarées, songent à les remplir de nouveau. L'hiver est la saison des soirées, qui deviennent de plus en plus nombreuses, à tel point qu'on ne sait bientôt plus comment arriver à les caser toutes parmi les quelque 15 à 20 samedis de cette saison neigeuse.

Les sociétés de chant et de musique sont en répétition et en séance une ou deux fois par semaine, on y travaille ferme et fort sérieusement, car le pu-

blic devient de plus en plus difficile et il faut tout de même le contenter. J'ai cru voir ici et là, en consultant certains programmes, un retour à la très bonne habitude de trouver dans la société même des acteurs pour jouer la pièce de théâtre de rigueur. Faire venir des sociétés littéraires du dehors, c'est bien beau, mais c'est fort cher, et presque tout le bénéfice y passe. En outre, on n'a pas le plaisir — car c'en est un, un de qualité — de bûcher, de travailler soi-même la pièce, de s'essayer au métier difficile d'acteur, travail qui développe l'esprit, donne de l'assurance, et procure beaucoup de joie. Bravo, du fond du cœur, à ceux de nos gens qui n'ont pas peur d'entreprendre de tels travaux ! Tous les acteurs amateurs ne sont pas des as, c'est entendu, mais on peut cependant découvrir parmi eux de jolis talents et des ressources inattendues.

### La lutte contre la tuberculose

Elle est engagée ; la fameuse loi fédérale, on s'en souvient, n'a pas trouvé grâce devant le peuple suisse, qui y a vu, à tort ou à raison, une atteinte à sa liberté et une nouvelle source de dépenses et d'impôts. Mais les cantons s'arment pourtant contre la tuberculose. Chez nous par exemple, une récente loi cantonale oblige tout le personnel des écoles, professeurs, instituteurs, élèves, concierges, à passer périodiquement un examen radioscopique ou radiophotographique. Tout le monde n'est pas d'accord avec ces mesures, mais il ne m'appartient pas de les discuter ici. Il est certain cependant qu'elles sont utiles et qu'elles visent au bien de tous, même si elles occasionnent certains petits ennuis.

Mais je me demande souvent si notre peuple lui-même ne pourrait pas faire certains efforts en vue de la lutte contre la tuberculose. Oh ! des efforts personnels, pas trop difficiles à accomplir, quelque chose de si simple que cela fera peut-être sourire !

En effet, je suis quelquefois — et même assez souvent — interloqué de voir comment certaines gens, surtout parmi les jeunes, jouent avec leur santé. On voit fréquemment chez nous, dans notre climat si âpre, des enfants et des jeunes gens voyager par des temps de chien, et vêtus comme en été, ou se promener sous la neige et la pluie sans rien sur la tête que leurs cheveux, et ceci même en plein hiver !

Si on leur fait une remarque, ils rient avec un brin de pitié, car ils sont fiers de leurs jeunes forces et de leur résistance... jusqu'au jour où l'on apprend que l'un d'entre eux doit partir « là-haut », pour des mois, et quelquefois des années...

Et je pense que l'on se demande alors comme nos vieux jadis : « Je m'étonne où j'ai bien pu ça ramasser ?... »

A bon entendeur, salut, et c'est pour votre bien !

Adolphe AMEZ-DROZ.

### La prochaine assemblée de l'ONU ne trouve pas place en Europe

NEW-YORK, 13. — L'assemblée générale de l'ONU avait décidé en décembre dernier de tenir sa prochaine session en Europe.

M. Trygve Lie, secrétaire général, avait décidé d'aller passer ses vacances en Norvège et, par la même occasion, de faire une tournée des pays où la session pourrait avoir lieu et il avait envisagé en premier lieu la France. Mais le gouvernement français avait fait savoir par la suite au secrétaire général qu'il n'était pas en mesure de donner un abri à l'ONU pour sa prochaine session, ni à Paris, ni à Cannes. Le gouvernement britannique vient d'annoncer à son tour qu'il ne trouve pas des locaux suffisants ni à Londres, à Edimbourg ou à Blackpool, ville balnéaire de la région de Manchester. Le projet de tenir l'assemblée à Genève a été abandonné par M. Trygve Lie lui-même, parce que l'ancien siège de la SDN ne dispose pas de place suffisante dans ses hôtels pour loger les délégations et les mille fonctionnaires du secrétariat.

La prochaine session se tiendra donc forcément dans les locaux provisoires de Flushing Meadow. Le nouveau bâtiment de l'assemblée générale construit sur les terrains de l'ONU, à New-York, ne pourra être utilisé que pour la session de 1952. Toutefois, les salles des commissions pourront être utilisées cet automne déjà et les délégués ne seront plus obligés de faire le long déplacement en automobile jusqu'à Lake Success.

Quoi qu'il en soit, l'organisation à New-York de la nouvelle session permettra à l'ONU de faire une économie de près de deux millions de dollars.

Jean BÜHLER.

## Souscription

pour les victimes des avalanches

Listes précédentes	Fr.
R. et C. C.	10.—
Anonyme, Sonceboz	3.—
J. H., rue du Doubs	2.50
Yvette et Roland L'Eplattenier	5.—
Anonyme des Eplatures	5.—
Deux soeurs	5.—
A. E. M.	5.—
3 beaux-frères	21.—
L'assemblée, rue Numa-Droz 77	400.—
Anonyme	5.—
E. N., La Chaux-de-Fonds	5.—
L. B.	5.—
En souvenir de Charly	10.—
5e classe de Mlle Guinand	30.—
E. R. et Cie	10.—
Anonyme	5.—
C. V.	20.—
R. S.	5.—
Cricri et Jean-Jacques	5.—
Anonyme	5.—
Union des Voyageurs de commerce de la Suisse romande, sect. de La Chaux-de-Fonds	65.—
Une famille de la Sombaille	20.—
H. P. C.	10.—
I. R.	3.—
P. R. P.	10.—
Collecte du samedi 10 février à l'occasion du bal annuel du Touring-Club suisse, section Jura neuchâtelois	600.—
Direction Gunther & Co S. A.	200.—
Jeannette	5.—
Anonyme	2.—
Minet, La Chaux-de-Fonds	5.—
L. T.	20.—
Total	Fr. 41.289,65

Les lecteurs qui le désirent peuvent envoyer directement leur souscription à la Croix-Rouge suisse, section de La Chaux-de-Fonds, compte de chèques IV b 11.21.

Spécifier « Versement en faveur des victimes des avalanches ».

## Radio et télédiffusion

Mardi 13 février.

Sottens : 7.10 Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. 11.00 Emission commune. 12.15 Mélodies du studio de Londres. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 13.00 Le bonjour de Jack Rollan. 13.10 Orchestres en vogue. 13.30 Violoncelle et piano. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Mélodies. 17.50 Musique enregistrée. 18.00 Ballades helvétiques. 18.30 Les mains dans les poches. 18.35 Divertissement musical. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Le Forum de Radio-Lausanne. 20.10 Air du temps. 20.30 Soirée théâtrale. L'Homme aux Souliers verts, cinq actes de Thompson. 22.10 Musique enregistrée. 22.30 Informations. 22.35 Radio-Lausanne vous dit bonsoir.

Beromünster : 6.15 Informations. 6.20 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Pour les petits. 18.00 Concert. 18.30 Reportage. 19.00 Disques. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.00 Concert. 21.00 Evocation. 22.00 Informations. 22.05 Concert.

Mercredi 14 février

Sottens : 7.10 Le bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Musique enregistrée. 9.15 et 10.10 Emissions radioscopiques. 11.00 Emission commune. 12.15 Danses africaines. 12.25 Le rail, la route, les ailes. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 12.55 Sans queue ni tête. 13.45 La femme chez elle. 16.00 L'Université des ondes. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 La rencontre des isolés. 17.55 Au rendez-vous des benjamins. 18.30 L'agenda de l'entr' aide. 18.40 Rythmes cubains. 18.50 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations. 19.25 Destins du monde. 19.35 Le concours de musique légère. 20.10 Les malheurs de Sophie. 20.25 La gazette musicale. 20.30 Concert symphonique. 22.30 Informations. 22.35 Pénombre.

Beromünster : 6.15 Informations. 6.20 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Concert. 18.35 Scènes de la vie quotidienne. 19.00 Disques. 20.00 Imprévu. 20.15 Disques. 20.55 Feuilletton. 21.40 Chants. 22.20 Informations. 22.05 Causerie. 22.25 Musique légère.

Ne négligeons pas les refroidissements !



les guérit rapidement

### Les reportages de «L'Impartial»

(Suite et fin)

C'est à l'âge de dix-huit ans, il y a plus d'un demi-siècle, qu'Anton Willi découvrit sa vocation. En se promenant dans la forêt, il buta sur une souche d'aune dont les sries et les veines ressemblaient à s'y méprendre aux traits d'un visage humain. Sans hésiter, le jeune homme alla quérir les instruments nécessaires et sculpta sur-le-champ son premier masque de bois. Le soir même, il s'en affubla et mit en émoi ses compagnons non avertis. Ces débuts font songer, toutes réserves faites sur l'avenir réservé aux deux hommes, à l'aventure du petit Vincenzo Vela qui, découvrant une pierre tendre dans le lit d'un torrent, alors qu'il gardait les moutons près de son Ligornetto natal, se mit à en dégager les formes à coups de couteau et connut ainsi son impérieuse vocation de sculpteur, à l'âge de douze ou treize ans.

### Un seul modèle : son propre visage

Petit à petit, Anton Willi acquit une technique personnelle, une manière. Il retrouva sans même s'en douter le chemin des anciennes traditions. Aucune connaissance livresque et théorique ne lui vint en aide. Profondément attaché à la terre, c'était la voix des siècles, des vieilles croyances, de l'antique désir de conjurer les esprits du Mal, qui parlait en lui.

Pour modèle, le sculpteur n'en eut jamais qu'un : son propre visage. Avancé à l'aveuglette, il restait dans le vrai, car on ne crée rien qui ne soit à la mesure de l'homme. On n'invente pas au delà de son entendement. Les images de démons qui sortent des mains d'Anton Willi rappellent toujours des traits humains ou gardent certains caractères d'animaux connus ; un détail familier y frappe toujours. C'est la même chose, toutes proportions gardées, chez Goya et chez Breughel, chez J. T. Bosch, dont les monstres ne sont en définitive que des humains volontairement ratés, des bêtes déviées ou des assemblages d'éléments compréhensibles.

## Anton Willi, sculpteur de masques à Ems

Un artisan grison d'un genre peu répandu

### Le « roi des nez » !

Devant son miroir, Anton Willi a fait le tour des sept péchés capitaux, a passé la revue des contrées lointaines, a retrouvé les secrets des vieux grimoires, tout cela rien qu'en louchant, en tirant la langue, en s'efforçant d'avaloir sa moustache ou en faisant jouer les rides de son haut front de paysan grison. Le nez fut d'une grande ressource à lui tout seul, à cause de ses dimensions qui ont valu à son possesseur le surnom local de « Nasenkönig » — le Roi des Nez. La bouche d'Anton Willi est susceptible de se tordre en tous sens, de s'effacer presque ou de prendre des proportions étonnantes. Des oreilles, notre homme n'en sculpta jamais, peut-être parce qu'il est sourd, par ressentiment. Ou bien parce que ces « ornements » nuiraient au style volontiers massif de ses masques et en rendraient la confection trop malaisée ? Ou parce que des oreilles se casseraient trop facilement dans les mouvements violents des fêtards costumés ?

Artiste jusqu'au bout de ses gros doigts qui ont manié la cognée et la pioche pendant plus d'un demi-siècle,



— Oscar ! si tu continues à donner des coups de pieds juste dans l'oeil du vendeur, maman ne t'achètera pas de souliers.

Anton Willi a ainsi tiré de sa propre physiologie les éléments de masques de morts, de nègres, de faunes. Il a eu aussi une période de prédilection pour les « Gandhis » dont il contrôlait toujours l'authenticité ou pour mieux dire la véracité dans le miroir accroché en face de lui.

### Un redoutable farceur

On imagine bien que l'ironie n'est pas une qualité secondaire chez Willi ; mais il y préfère encore, dans sa débonnairerie, l'humour gros sel et la farce poivrée. Dans le temps de sa jeunesse, il fut un plaisantin, parfois un redoutable plaisantin.

Un jour, le jeune homme se rendit avec quelques camarades sur un alpage où vivait un berger à qui on avait décidé de jouer un tour. On attendit la nuit. Quand le berger, presque un vieillard, fut couché, il vit soudain s'ouvrir lentement, sans bruit, la porte de sa hutte. Des masques entrèrent et se mirent à danser autour du lit en agitant des couteaux dégainés d'un air menaçant. Le solitaire crut mourir d'effroi. Sans avoir la force de pousser un cri, il se blottit sous ses draps, aussi immobile qu'un cadavre, jusqu'à la disparition des démons malfaisants ; le lendemain il planta là veaux, vaches, cochons et couvée, se réfugia dans la vallée et se laissa difficilement persuader d'aller reprendre son poste.

Une autre fois, Anton Willi, encore célibataire à l'époque, s'en prit à une vieille dévote qui avait coutume d'aller prier chaque soir à l'église. Profitant d'une de ces absences régulières, il se glissa dans la chambre de sa victime, cependant qu'un complice en refermait la porte de l'extérieur. Quand elle revint chez elle, la vieille fille aperçut dans un coin de la pièce mal éclairée un fantôme vêtu de blanc qui s'approcha d'elle sans dire un mot. Epouvantée, la pauvre femme crut pouvoir conjurer le Malin en s'écriant : « Loué soit le Seigneur Jésus-Christ ! » L'apparition répondit, contrairement à toutes les traditions de sorcellerie : « Au siècle des siècles, amen ! » puis disparut d'un bond hors de la pièce.

Jean BÜHLER.

**Quines ordinaires**

Gros jambons  
Carrés de porc  
Plaques de lard  
Sacs de sucre (50 kg.)  
Bidons d'huile  
Meules de fromage  
Dindes - Oies  
Descentes de lit - Skis  
Fauteuils - Fûts de vin  
Bons de marchandises

# FORMIDABLE LOTO

organisé par **LE LOGLE-SPORTS** (Sections de football et d'athlétisme)

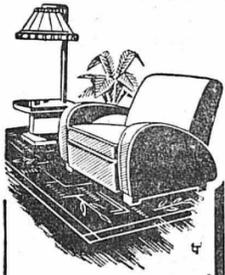
Voyez nos quines, dès mardi, dans les vitrines du magasin de meubles H. FEUTZ, rue H.-Grandjean 7

Comme 3mes quines : **POULETS - LAPINS - SALAMI - PAINS DE SUCRE**

SERVICE DE CARS POSTAUX A TRAVERS TOUTE LA VILLE (SERVICE SPECIAL POUR LA GARE)  
NOUVEAU JEU UNIFORME DE 1200 CARTES

**Gros quines**

Un radio  
Un vélo  
Une cuisinière à gaz  
Une tonne de charbon  
Fr. 200.- timbres-impôt  
Aspirateurs  
Lampadaires  
Milleux de salon  
Voyage en avion  
Meubles divers



**At home!**

Vous êtes «chez vous» lorsque vous êtes confortablement installé dans un fauteuil de la Maison spécialisée.



TÉL. 2.25.51 - RUE NEUVE 1 LA CHAUX-DE-FONDS

## MISE AU POINT

(Voir annonce de L'Impartial de samedi)

Je remercie **M. W. MATTHEY, tapis**, de la publicité gratuite. Je porte à la connaissance du public que c'est depuis le

**15 MAI 1950 déjà**

que j'ai renoncé à la gérance de la dite maison et que j'ai ouvert un commerce à mon nom. Je remercie tous mes bons et toujours plus nombreux clients de la confiance qu'ils m'accordent et je continuerai à rechercher leur satisfaction.

Bon marché, bon et beau  
Le tapis Sandoz  
Est le tapis qu'il vous faut

**MARCEL SANDOZ, TAPIS**

Spécialité d'entretien et de réparation des tapis  
La Chaux-de-Fonds, Progrès 69 Bienne, succ. Zentralstr. 23

**Meubles avantageux**

1 salon moderne, 4 pièces, état de neuf, tissu vert, 520.-  
1 buffet de service, portes arrond, 250.-  
2 lits jumeaux 500.-  
1 bureau américain 150.-  
1 secrétaire noyer 120.-  
1 commode noyer 75.-  
1 bibliothèque 90.-  
**A. Leitenberg, Tél. 2.30.47, Grenier 14.**

On demande

**personne de confiance**

en bonne santé, travailleuse et de bonne volonté, pour l'entretien complet du ménage. Gage selon entente et capacité.

Faire offres sous chiffre P 20176 J à Publicitas S. A. St-Imier. 2086

**Restes de tissus**

de tous genres sont transformés en beaux tapis, passages et descentes solides et tissés mains. Demandez prospectus!  
**A. DUDLI**, tissage de tapis, Sirmach (Thurgovie). Tél. (073) 4.52.06

**Grossesses**

Ceintures très étudiées comme forme et prix. Incroyable net fr. 22.50. Envois à choix. Indiquer taille. Rt Michel, Mercerie 3, Lausanne. 2631

## Une nouveauté sensationnelle

**LESSIVE RAPIDE** par l'air grâce à l'appareil **DRAWIFIX**, vous obtiendrez du linge d'une blancheur éclatante parfaitement désinfecté, sans peine, avec une économie totale de

Le linge d'une chaudière de 80-100 l. est dégrossi, lavé et propre en **six minutes**.

Unique par les services qu'il rend, intéressant par son rendement, cet appareil ne coûte que

**Fr. 28.-**

port, ichta compris, garantie 1 an même sur le résultat obtenu.

**70%**

Avant d'acheter, comparez les appareils similaires puis apportez du linge sale à notre démonstration à la Maison du Peuple les 13, 14, 15, 16 février, à 16 et 20 h. 30.

DRAWIDA S. A., BALE.

Monsieur âgé, à Cormondrèche, cherche

**gouvernante**

de toute confiance pouvant lui donner quelques soins. Bonnes réf. exigées. Faire offres écrites sous chiffre H. L. 2654 au bureau de L'Impartial.

**Sommelière**

cherche place pour le 1er mars ou date à convenir.

Ecrire sous chiffre MM 2655 au bureau de L'Impartial.

**Citroën**

11 lég., noire, est à vendre, belle occasion.

Laiterie Tribolet, Marché 20 ou rez-de-chaussée, même maison. 2601

A vendre

**terrain à bâtir**

dans situation tranquille, avec vue sur le lac et les alpes. — Offres sous chiffre P 1657 N à Publicitas, Neuchâtel.



Belles armoires noyer, 3 portes 420.-  
Armoires bouleau, 3 portes 330.-  
Armoires simples, 3 portes 260.-  
Armoires 2 portes, combinées 295.-  
Armoires 2 portes 135.- et 170.-  
Armoires 1 porte 110.-

**A. LEITENBERG**  
Grenier 14. Tél. 3.30.47

Lisez «L'Impartial»

A remettre à La Chaux-de-Fonds, sur passage de 1er ordre:

## BEAU COMMERCE

d'articles de dames. Important chiffre d'affaires. Locaux et vitrines spacieux. Dépandances suffisantes pour développement rayons annexes - confections - vêtements de sports, etc. — Offres sous chiffre D. I. 2671 au bureau de L'Impartial.

## A vendre

# Fabrique d'horlogerie

(Etablissement) en plein rendement. - (Société anonyme). Droit : 45 ouvriers. Nécessaire pour traiter **Fr. 400.000.-** environ.

Prière de faire des offres sous chiffre **P 10172 N** à **Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds, Place de la Gare 5.**

## Nous ne vous demandons pas l'impossible

Lisez simplement le message qui a été déposé ce matin dans votre boîte aux lettres

Et si vous pensez qu'il faut faire aussi quelque chose pour les milliers d'enfants suisses qui souffrent à l'étranger nous attendons votre don.

Secours aux enfants suisses de l'étranger. Secrétariat romand :  
Compte de chèques postaux : **IV 3320 NEUCHÂTEL**

**Terrain**

A vendre plusieurs parcelles au bord du lac avec grève.

Ecrire sous chiffre P 1701 N à Publicitas, La Chaux-de-Fonds.

**Orchestre de danse**

(2 musiciens)

cherche un clarinetiste, saxophoniste ou pianiste pour jouer en trio.

S'adresser à **M. Fritz Rauber, Reconvilier, (J. B.)**

**Moto side-car**

A vendre moto Zündapp 800 cm. avec superbe side-car moderne, cabriolet décapotable. Prix intéressant.

S'adresser au bureau de L'Impartial. 2672

## Salle à manger complète

comprenant 1 beau buffet de service 3 portes, secrétaire et vitrine, 1 table à rallonges et 6 chaises, le tout Fr. 890.- ichta compris, livré franco domicile avec garantie de 10 ans.

Fiancés, tous les modèles de notre immense stock sont vendus aux prix d'avant la hausse.

**AMEUBLEMENTS FANTI & Cie**  
Grande Rue 34-36, tél. 9.22.21, Couvet

## Galvanoplaste plaqué or

cherche emploi comme chef, disponible de suite ou date à convenir.

Ecrire sous chiffre **B. 32277 X**, Publicitas, Genève



**BRAUN S50**

Dépositaire

**Salon André**

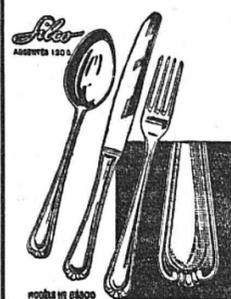
Essai gratuit

D. J. Richard 24  
Face Ariste Robert

Fr.

49.50

54.-



Nos couverts de table **Silco** sont en alpaca extra blanc et argentés à 120 gr. Cuiller ou fourchette ne coûte que Fr. 6.85 pièce + 1 cuiller à café gratuite avec la 6me pièce. Demandez tout de suite échantillons et conditions de vente au seul représentant:

**E. FAUSEL**

Tél. (039) 41283

**ST-IMIER**

**Menuisier qualifié**

trouverait place stable tout de suite

On engagerait un

**apprenti**

pour le printemps

S'adr. : **Menuiserie mécanique S. Waelchli et Fils, Villeret**

**MANUFACTURE RAYVILLE S. A.**  
**VILLERET**

engage

## mécanicien - outilleur

## Café des Chemins de Fer

Nouvel orchestre **Pepito**

## Fabriques Movado

engageraient

## ouvrières

pour travaux d'ébauches divers.

Manufacture d'horlogerie de la vallée de Tavannes engagerait

## sous-chef d'ébauches

On mettrait éventuellement au courant un mécanicien de 30 à 35 ans, ayant les dispositions nécessaires. — Faire offres sous chiffre J 20858 U à Publicitas Bienne, rue Dufour 17.

**Fabrique d'horlogerie de moyenne importance demande**

## Employé (e) de fabrication

très capable pour emploi stable.

Ecrire sous chiffre **P 10128 N** à **Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.**

Après les catastrophes d'Airolo et de Frasco

# La situation est toujours critique

**AIROLO, 13.** — Ag. — Le danger d'avalanches persistant, de nombreuses personnes ont quitté le village, notamment presque toutes les femmes et les enfants. Les corps de deux victimes ont été retrouvés : celui de M. Rinaldo Dotta et de sa femme Lina. Quatre personnes sont encore ensevelies sous les masses de neige.

Dans le val Bedretto, la situation est toujours critique. Hier après-midi, une avalanche est descendue sur le village d'Ossasco. On en signale encore d'autres en d'autres points du val. On ne déplore pas de victimes, mais les dégâts matériels sont considérables. Cinq étables ont été rasées à Ossasco. Tous les villages sont isolés, le téléphone fonctionne normalement.

## Encore cinq manquants à Frasco

où le petit Badasci continuait de dormir...

**LOCARNO, 13.** — Ag. — Selon les dernières nouvelles relatives à la catastrophe de Frasco (Verzasca), il résulte que cinq personnes sont encore manquantes. En effet, le petit enfant de Mme Badasci a été retrouvé vivant. Il dormait encore dans sa petite chambre ensevelie par la neige.

Les travaux de sauvetage se poursuivent. De nombreuses personnes se sont rendues jusqu'à Gordola pour y collaborer avec un groupe de soldats. La route est en effet praticable jusqu'à Brione d'où l'on continue à pied en direction de Frasco. Il pleut maintenant très fort et le danger d'avalanches persiste.

Les oeuvres qu'il est de notre devoir de soutenir

# Le secours aux enfants suisses de l'étranger

Faire une collecte dans les circonstances actuelles, après les gigantesques et magnifique effort consenti par tout le peuple suisse en faveur des victimes des avalanches qui continuent leurs ravages, est certes difficile et périlleux. Pourtant il est des oeuvres qui doivent être aidées après avoir fait face à des ravages continus et qui se renouvellent sans cesse : ceux qu'opèrent la misère, la faim et le besoin. Il ne s'agit pas d'accident ou d'événement extraordinaire, mais de cette ennemie qui affaiblit des constitutions, transforme des caractères, coupe radicalement toute joie de vivre à des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants : la misère est une sorte de condamnation à la mort lente. Or, survenir au bon moment, sauver un enfant contaminé et guetté par la tuberculose en l'envoyant six mois dans un sanatorium, c'est lui rendre presque toutes les possibilités de vie que le sort était en train de lui enlever inexorablement une à une. Ou bien si l'on peut secourir à temps cette famille dont le père, la mère sont malades, ce sont trois, quatre, six vies que l'on conserve en même temps.



te Juliette Hennezel, douze ans, l'aînée de six enfants, dont la mère est malade, et dont le père, maçon de son métier et trempier en hiver, gagne comme salaire de base fr. 15,000. — alors que *minimum vital* dûment vérifié est de 35,000 fr. fr. pour une famille de quatre personnes : il sont huit ! Et quand on dit *minimum*... Cette petite, âgée de douze ans, est déjà fatiguée par les lourds travaux qu'elle fait pour aider sa mère et de plus est atteinte d'une maladie de foie : elle n'ose manger du chocolat, chose, on le reconnaît, particulièrement triste pour une enfant. Elle va être soignée en Suisse.

### L'action de secours

Car l'oeuvre travaille dans plusieurs sens. Elle a en particulier :

1. Six camps de vacances qui prennent chaque été et chacun 200 enfants venus de l'étranger.
2. Une action de secours en vivres, habits et secours pour les familles qui sont signalées par nos services d'assistance consulaire dans les différents pays d'Europe (Italie, France, Allemagne, Autriche, Belgique, Pologne, puis la Turquie, l'Egypte).
3. Un service des apprentissages, pour que les jeunes Suisses de l'étranger puissent venir chez nous apprendre leur métier.
4. Une action de placement de ces enfants dans les familles suisses qui veulent bien les accueillir pendant quelques semaines de vacances.
5. Enfin des secours remis, après enquête, à tout Suisse de l'étranger, comme cela est arrivé tant de fois pendant la guerre et depuis, qui doit quitter son foyer, abandonner ses biens et revenir au pays complètement démuné. Il s'agit de le faire entrer dans le circuit économique, et, en attendant, de l'aider à vivre, lui et sa famille. De cela aussi notre oeuvre s'occupe.

### « La plus grande Suisse »

Il s'agit donc d'une grande entreprise de fraternité nationale, destinée à porter secours à nos compatriotes dans la misère, et de les tenir attachés à la mère-patrie, en application particulièrement exigeante de la fière devise « Un pour tous, tous pour un ». Il vaut la peine de souligner que l'action qui vient d'être entreprise, et qui est autorisée par les autorités fédérales et cantonales, qui savent par les légations et consulats suisses quels gigantesques problèmes humains le Secours doit résoudre, et aussi dûment vérifiée par les instances de contrôle de la Confédération, et qu'elle est donc absolument sûre. Quant aux secours eux-mêmes, ils ne sont distribués qu'après enquête de nos représentants spécialisés à l'étranger : aucun doute à avoir non plus de ce côté-là.

Nous avons été fort heureux de pouvoir converser quelques minutes avec le secrétaire romand de cette belle oeuvre, qui veut faire vivre et rayonner la noble notion de la « plus grande Suisse », et avec la petite Juliette Hennezel, à qui nous souhaitons bon rétablissement et beaucoup de plaisir dans son pays : souhaitons que nos concitoyens donnent au Secours aux enfants suisses de l'étranger le moyen d'amener beaucoup de nos jeunes compatriotes se refaire à la santé et à la joie de vivre dans nos vallées et nos familles. J. M. N.

# Les dommages subis par la Confédération atteignent la somme probable de 15,8 mill. de fr.

**BERNE, 13.** — C. P. S. — En décidant de verser, à titre de premier secours, un don de 100,000 fr. aux victimes des avalanches, le Conseil fédéral a pensé encourager la générosité de l'ensemble de la population suisse. Il est réjouissant de constater que, jusqu'à ce jour, le produit des collectes atteint 5 millions 890.608 fr. 46 (les versements effectués depuis vendredi soir sont montés à 481.538 fr. 15).

Sans tarder, le Conseil fédéral a ordonné que des troupes et des avions portent une aide importante et immédiate afin que les populations sinistrées et les vallées atteintes bénéficient des premiers secours. Les dépenses que la Confédération assume à la suite des services rendus par des unités de l'armée, du corps des gardes de fortifications, de celui des gardes-frontière et par d'autres personnes qui sont à son service, s'élèvent à 800.000 fr. pour les avions, le matériel (chasse-neige) et les transports de troupes.

Les prestations que la Confédération devra encore assumer par suite des dégâts que les avalanches ont causés à ses propres bâtiments, ses installations ferroviaires et en particulier au matériel de corps de l'armée seront très élevées. Selon les premières estimations, les frais de reconstruction des bâtiments et de remplacement des biens anéantis sont évalués à 5 millions de francs au minimum.

Enfin, la Confédération devra allouer d'importantes subventions pour des reboisements, des travaux de protection contre les avalanches, de remise en état d'alpages, etc., tous travaux nécessités par les ravages dus aux avalanches. Il est difficile d'établir le total des dépenses, mais il n'est pas exagéré de l'évaluer à 10 millions de francs. Dans l'ensemble, les dépenses que la Confédération sera appelée à supporter pour les dommages causés par les avalanches pourraient donc s'élever à 15,8 millions de francs.

## Les sommes recueillies ne sont pas suffisantes

**BERNE, 13.** — Ag. — Le comité de coordination pour l'action de secours en faveur des victimes des avalanches a pris connaissance d'un rapport de la Croix-Rouge suisse sur l'état actuel de la collecte nationale et exprimé sa satisfaction et sa reconnaissance pour le beau résultat obtenu jusqu'à ce jour. Toutefois les rapports des représentants des cantons touchés montrent que les sommes recueillies ne sont pas suffisantes pour couvrir toutes les dépenses. C'est pourquoi le comité se-

rait reconnaissant au peuple suisse de continuer à soutenir la collecte et il prie la Croix-Rouge suisse de la poursuivre en tout cas jusqu'à fin mars.

## Chronique neuchâteloise

La situation du marché du travail et état du chômage au 31 janvier 1951.

Demandes d'emplois	619 (464)
Places vacantes	110 (68)
Placements	80 (46)
Chômeurs complets	332* (430)
Chômeurs partiels	47 (65)

\*Dans ce chiffre figurent 11 chômeurs complets actuellement occupés à des travaux subventionnés par l'Etat. Les chiffres entre parenthèses indiquent la situation du mois précédent.

## La Chaux-de-Fonds Un drame mystérieux au Châtelot

Dans la nuit de dimanche à lundi on a trouvé à quelques centaines de mètres du restaurant du Châtelot une mare de sang et une bouteille de vin à moitié vide. Un homme, ouvrier au Châtelot, a disparu, non identifié jusqu'ici. On suppose qu'il a été précipité dans le Doubs à la suite d'une bagarre. Le juge d'instruction s'est rendu sur place. Le mystère le plus entier plane sur cette affaire.

### Notre nouveau grand feuilleton

## «L'Aventure couleur de rêve»

par Jean Miroir

Les épisodes tourbillonnants de la «Boule en morceaux» viennent de se terminer. Avouez que vous avez été tenus en haleine par cette sensationnelle aventure que racontait avec tant de verve et d'imagination le feuilletonniste chevronné qu'est Etienne Gril. Aussi, pour nous reposer de tant d'émotions, nous vous proposons aujourd'hui la lecture d'un délicieux roman d'amour, qui reçut naguère le Prix Audifred, de l'Institut : «L'Aventure couleur de rêve». Cette charmante histoire, qu'entoure le plus délicat mystère et dont la plus grande partie se passe sur les bords enchanteurs du Léman, rive française, dans ce doux Evian que chantent les poètes, est due à la plume sensible de Jean Miroir, qui a écrit là un de ses chefs-d'oeuvre. Nicole et Jean-Loup s'en vont à l'aventure, ou plutôt c'est l'aventure, la plus curieuse, la plus miraculeuse aussi, qui vient à leur rencontre, portée par un fin et aimable diplomate en retraite, à qui il ne reste plus qu'un fils et qui veut le sauver. Vous goûterez, nous en sommes sûrs, le charme de ce beau roman, au surplus fort joliment écrit.

Les révélations du professeur Liddell

# Les fameuses soucoupes volantes

n'étaient « que » des ballons gigantesques employés pour l'étude des rayons cosmiques

**NEW-YORK, 13.** — Reuter. — M. Urner Liddell, chef de la section de physique nucléaire de l'Office de recherches de la marine américaine, a fait savoir que les soucoupes volantes dont il a été tant question étaient en réalité des ballons gigantesques de plastique employés pour l'étude des rayons cosmiques.

M. Liddell a déclaré à la revue «Look» que ces ballons peuvent atteindre une hauteur de 30.000 mètres et transportent des instruments qui enregistrent la façon dont les rayons cosmiques frappent les atomes dans l'atmosphère terrestre. Les vents donnent parfois à ces ballons une vitesse horaire de 320 km. à l'heure. Au crépuscule, quand les rayons les frappent obliquement, ces aéronefs ont alors l'aspect d'assiettes. L'emploi de ballons pour étudier l'atome a été tenu secret au début des expérimentations. Maintenant il n'y a plus de nécessité d'agir de même en tenant l'opinion publique dans l'ignorance.

Ces ballons pris pour des soucoupes volantes ont été employés pour la première fois en 1947. C'est alors que sont parvenues les premières informations sur les soucoupes volantes. Au cours des deux années suivantes, un plus grand nombre de ces ballons ont été lâchés, mais il y en a eu moins en 1950. Les photographies télescopiques d'un ballon se trouvant à 23.000 mètres d'altitude donnaient bien l'aspect d'une soucoupe. Du sol, on n'apercevait que la partie inférieure du ballon éclairée par le soleil. Des gens à l'imagination fantaisiste pouvaient facilement se représenter une machine lumineuse actionnée par un moteur atomique. Même des pilotes expérimentés ne pouvaient pas évaluer la vitesse de l'objet qu'ils apercevaient.

### L'histoire des petits hommes

«Look» ajoute que M. Liddell et ses collaborateurs ont étudié plus de 2000 rapports sur les soucoupes volantes et ont éliminé ceux qui provenaient, évidemment, de visionnaires ou de psychopathes. Un des rapports relatif à de «petits hommes», trouvé dans une soucoupe volante au voisinage de Mexico-City, avait pour origine l'histoire invraisemblable d'un voyageur. D'après une enquête de M. Liddell, celle-ci n'avait aucun rapport avec ces ballons. Des comptes rendus sur des escadrilles de soucoupes volantes correspondent au lancement de faisceaux de ballons qui ont été quelquefois employés.

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

## BULLETIN DE BOURSE

du 13 février 1951

Zurich :	
Obligations	12 13
3 1/2 % Féd. 42/m	100.15 115
3 1/2 % Féd. 43/av. 104 1/2 d	104.40
3 1/2 % Féd. 44/mal	104.20 104.30
3 % Fédéral 49	102 1/2 102 1/2 d
3 % C. F. F. 38	101.30d 101.60
Actions	
Swissair	180 d 185
B. Com. de Bâle	258 258
Banque Fédérale	163 164
Union B. Suisses	929 930
Société B. Suisse	796 795 d
Credit Suisse	805 805
Conti Linoléum	237 238
Electro Watt	729 730
Interhandel	737 740
Motor Colombus	499 500
S. A. E. G. Sér. 1	60 60
Indelec	284 283
Italo-Suisse prior.	75 1/2 d 77
Réassurances	5860 5885
Winterthur Acc.	4950 d 4950 d
Zurich Assuranc.	8150 d 8200
Aar-Tessin	1160 1170

Zurich :	
12	13
Saurer	980 980
Aluminium	2355 2352
Bally	754 755
Brown-Boveri	972 971
F. Mot. Suisse C.	1350 d 1350 d
Fischer	1005 1005
Laufenburg	1340 d 1350 d
Linol. Giubiasco	124 d 126
Lonza	863 865
Nestlé Aliment.	1505 1511
Sulzer	1960 1965
Baltimore	101 101
Pennsylvania RR	103 1/2 d 104 1/2
Italo-Argentina	40 1/2 d 40 1/2
Royal Dutch	245 248
Sodec	42 1/2 d 42 1/2
Standard-Oil	452 453
Union Carbide	256 253 d
A. E. G.	25 d 26
Du Pont de Nem.	387 388
Eastman Kodak	200 200 1/2
Général Electric.	235 233
Général Motors	224 1/2 d 224 1/2
Internat. Nickel	169 1/2 d 170
Kennecott	330 330 d
Montgomery W.	320 313
National Distillers	124 124 1/2
Allumettes B.	32 33
Un. States Steel	205 202 d

## Sonnerie de cloches.

La population est informée que les cloches du Grand Temple seront sonnées le mercredi 14 février, de 20 h. à 20 h. 15, à l'occasion du culte de consécration au ministère pastoral de M. Maurice Schneider.

## Sports

A Paris

### Dauthuille bat Walzack par jet de l'éponge

Au Palais des Sports, lundi soir à Paris, Dauthuille a battu Walzack par jet de l'éponge au 8e round. Dauthuille a dominé du début à la fin. Au 8e round Walzack est allé trois fois au tapis, à l'issue de la troisième fois le «manager» de Walzack constatant que ce dernier était fortement ébranlé, a jeté l'éponge.

Au cours de la même soirée, Jean Stock, en poids moyen (12 fois 3 minutes) a battu Jacques Royer-Cressy par abandon au 11e round.

## Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

### «La Suisse et la situation internationale».

Les Partis progressiste national et libéral de La Chaux-de-Fonds organisent en commun, mercredi 14 février, à 20 h. 15, au Foyer du théâtre, une conférence sur «La Suisse et la situation internationale». Ils ont fait appel pour traiter ce sujet à M. Georges Perrin, journaliste parlementaire à Berne, qui suit de très près les débats officiels des autorités fédérales et connaît l'opinion de tous ceux qui assument des responsabilités à Berne et dans nos légations. Il est particulièrement compétent pour exposer ce sujet et répond toujours très volontiers aux questions qui lui sont posées. Il possède une excellente documentation que les auditeurs ne manqueront pas d'apprécier.

### Les épiciers Alro.

organisent pour mercredi, à 20 h. 30, au Cercle de l'Union une séance de cinéma gratuite. Film en couleurs : «Terre bénie». Dégustations. A 16 heures, séance pour enfants.

### Culte de consécration au Saint Ministère.

Demain soir mercredi, à 20 h. 15, au Grand Temple, M. Maurice Schneider sera consacré au Saint-Ministère. Le pasteur W. Frey présidera le culte. M. Schneider est un enfant de La Chaux-de-Fonds. Après avoir fait ses études gymnasiales en notre ville, il a suivi les cours de la Faculté de théologie à Neuchâtel où il a reçu le grade de licencié en théologie.

Notre population est cordialement invitée à cette cérémonie.

### CINEMA-MEMENTO

SCALA : La Ronde, f.  
CAPITOLE : Le Manoir de la Haine, f.  
EDEN : Au Cabaret du P'tit Zouave, f.  
CORSO : Lady Paname, f.  
METROPOLE : La Sirène, du Texas, f.  
REX : La Femme du Boulanger, f.

f. = parlé français; — v. o. = version originale sous-titrée français.

## BULLETIN TOURISTIQUE

# A.C.S. - L'IMPARTIAL

Mardi 13 février 1951

Etat général de nos routes à 8 heures du matin :

Vue-des-Alpes: Praticable sans chaînes.  
La Cibourg: Praticable sans chaînes.

Grand Garage des Montagnes S. A., automobiles, La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.26.83. Adm. Otto Peter.

Dans «PARIS-MATCH» :

Grand reportage sur

## L'ANAPURNA et HERZOG

Zurich :	
12	13
AMCA	30.55 30.55
SAFIT	11.15.0 11.16.0
FONSA c. préc.	118 1/2 119
SIMA	1030 1050
Genève :	
Actions	
Securities ord.	100 99 1/2
Canadian Pacific	122 126
Inst. Phys. au p.	240 d 262 d
Separator	132 138
S. K. F.	206 213
Bâle :	
Ciba	2740 2740
Schappe	1175 1178
Sandoz	4210 4190
Hoffmann-La R.	4530 4550
Billets étrangers: Dem. Offre	
Francs français	1.09 1.11
Livres Sterling	10.50 10.61
Dollars U. S. A.	4.28 4.30
Francs belges	8.23 8.33
Florins hollandais	99.— 101.—
Lires Italiennes	—57 —62
Mark allemands	77.— 78.50

Bulletin communiqué par l'UNION DE BANQUES SUISSES

Pour parer à tout danger

## Le réarmement de notre armée

Le grand programme d'armement : 1121 millions de francs pour le matériel de guerre, 342 millions pour les constructions.

(Corr. part. de l'« Impartial »)

BERNE, 13. — C. P. S. — Le message à l'Assemblée fédérale concernant le programme d'armement que le Conseil fédéral vient d'approuver a été remis à la presse lundi. La couverture financière fera l'objet d'un second message.

Le projet soumis vise à donner à notre armée de demain davantage de consistance et de puissance pour lui permettre de s'acquitter avec plus d'efficacité des tâches extrêmement lourdes qui pourraient lui échoir si elle devait se battre. Cela est d'autant plus justifié que, malgré la situation privilégiée dans laquelle se trouve notre armée par suite de l'effort fait pendant et après la guerre, des lacunes existent encore dans notre armement et dans nos installations militaires. Elles sont particulièrement sensibles dans les domaines de la défense anti-chars, de la défense anti-aérienne, des moyens de transmission, du matériel du génie, des réserves de munitions, des cavernes d'aviation, des magasins à munitions et des installations de la protection anti-aérienne.

Le plan quinquennal établi sur la base d'études qui durèrent une bonne partie de l'hiver 1949-1950 fut revu et entériné par la commission de la défense nationale et fit l'objet d'un « livre blanc » du Département militaire. Au budget normal annuel de 460 millions de francs viennent maintenant s'ajouter 1463 millions de francs de dépenses du programme d'armement, dont 342 millions pour les constructions. La commission d'études a reconnu le bien-fondé des propositions présentées par le Département militaire et recommandé au Conseil fédéral de passer sans tarder à l'exécution du programme et de le réaliser en toute diligence.

### Conceptions de défense nationale

Le message consacre tout un chapitre aux « conceptions de défense nationale » en reproduisant les principaux points d'un mémorandum adressé à la commission d'études. L'armée de campagne doit pouvoir être engagée soit à la frontière, soit sur le Plateau, soit dans le réduit. La défensive doit être active. Une armée moderne ne peut plus se battre si elle ne fait pas appel au seul moyen garantissant cette mobilité, le moteur, mais le degré de motorisation reste relatif car nous devons aussi pouvoir nous battre dans des terrains impropres au véhicule automobile. Les formations stables des troupes de couverture et du service territorial doivent en général se contenter des armes qu'elles possèdent déjà ou de celles qui sont rendues disponibles par la modernisation des troupes de campagne.

L'infanterie, restant notre arme principale, doit être dotée par priorité de toutes les armes sans lesquelles le combat moderne est inconcevable. Elle doit posséder des engins antichars efficaces. Les troupes légères ont pour mission essentielle, notamment la lutte contre les troupes aéroportées.

### Place au moteur

Les autres armes des troupes de campagne — artillerie, génie, transmissions — pour apporter à l'infanterie et aux troupes légères tout l'appui dont elles ont besoin, doivent naturellement être dotées d'armes et d'engins aussi modernes que possible et être entièrement motorisées. La lutte contre les forces aériennes adverses nous place devant des problèmes difficiles à résoudre. Même si nous pouvions doubler, tripler, quadrupler

### Mort de Fréhel

PARIS, 13. — AFP. — La chanteuse réaliste Fréhel, qui créa en 1912 la célèbre chanson « Sur la Riviera » qui fut un succès universel, est décédée hier matin à Paris à la suite d'une crise cardiaque. Elle était âgée de 60 ans.

Fréhel, « enfant du faubourg », avait débuté très jeune sur les scènes de quartier. Son apparition au café-concert vers 1910 fut un événement parisien. Elle atteignit l'apogée de sa gloire en 1912 et, en 1914, déjà presque oubliée, elle partit pour la Roumanie. Quand elle revint, en 1924, ayant reconquis la gloire sur les routes du monde, son nom s'éleva à nouveau sur les affiches du music-hall. Et puis, une fois encore, elle passa de mode, et quand Paris la retrouva, il y a quelques années, Fréhel, vieillie, était pauvre et solitaire. Cigale ayant trop chanté, Fréhel, ces derniers mois, avait retrouvé les scènes des quartiers de ses 16 ans, et, la semaine passée, elle se produisait encore dans un cinéma de Paris.

l'aviation et la défense contre avions que nous possédons, la parade ne pourrait être que relative. A côté des moyens de défense actifs, nous devrions toujours faire le plus large usage des moyens de défense passifs : mouvements de nuit, camouflage, dissémination des troupes et des installations militaires, protection demandée à la fortification de campagne.

### Le rôle de l'aviation

Malgré cela, une aviation militaire et la défense contre avions sont indispensables. Sans elle, notre espace aérien pourrait être violé en temps de neutralité armée déjà. En période de guerre, une aviation, même avec des effectifs restreints, pourrait rendre de grands services. Sans elle l'ennemi disposerait d'une liberté de manoeuvre absolue qui créerait dans nos troupes un sentiment d'infériorité. L'existence d'une défense antiaérienne, même renforcée, ne saurait compenser une absence totale d'aviation. L'aviation doit collaborer en premier lieu au combat des troupes de terre en attaquant les blindés, en agissant sur l'artillerie ou les réserves, en s'en prenant aux aéroports. Elle doit être capable de faire de la chasse.

### L'exécution du programme

La capacité industrielle du pays est-elle suffisante ? La mise à contribution de la capacité industrielle nationale serait annuellement de 270 à 370 millions de francs, alors que pendant le dernier service actif elle était de 300 à 500 millions de francs. Il faut pour exécuter ce programme un effectif de 23 à 30.000 ouvriers. Pour l'industrie du bâtiment les commandes annuelles atteindront à peine le tiers de celles qui ont été passées au cours des années de service actif. Les matières premières existent, ce qui doit permettre l'exécution dans le pays, à quelques exceptions près, du programme militaire.

La commission de défense nationale prendra encore des décisions sur les questions d'armement et de construction qui ne seraient pas encore au point. Une commission de coordination pour l'exécution du programme d'armement a été constituée en vue de resserrer les liens entre les autorités qui passeront les commandes et l'économie privée qui les exécutera, d'aplanir les difficultés qui pourraient surgir. La commission s'est mise au travail dès le début de l'année. Des mesures seront prises pour empêcher tous bénéfices exagérés, faits au préjudice de la Confédération.

Dans le domaine de l'aviation, le programme de construction est considérable (pistes d'aviation adaptées, abris sous rocher). Il en est de même pour les magasins souterrains destinés au matériel qu'en temps de guerre nous ne pourrions vraisemblablement continuer ni à fabriquer ni à importer. L'augmentation du nombre et du calibre des armes entraîne une augmentation parallèle des quantités de munitions ; les magasins et dépôts doivent être décentralisés et constitués aussi sur le Plateau.

La création d'une nouvelle « troupe de protection antiaérienne » nécessitera un matériel de corps approprié. En revanche la protection des civils, par le moyen d'abris, est avant tout l'affaire de la population et des autorités civiles.

### Délai de réalisation du programme

Le Département militaire a prévu une durée d'exécution de cinq ans, sans toutefois admettre une répartition régulière des opérations sur chacune de ces cinq années. Le programme de construction doit être réalisé en trois ou quatre ans. Sur le total de 1120 millions de francs, une somme d'environ 660 millions représente des dépenses pour du matériel qui pourrait être mis dès maintenant en fabrication ou qui pourra l'être dès que la mise en oeuvre de l'usine aura été assurée. L'ensemble de ce programme devrait pouvoir être mené à chef dans un délai de deux à trois ans, sauf peut-être en ce qui concerne la fabrication des munitions. La seconde tranche, de 460 millions de francs environ, du programme d'acquisition du matériel de guerre comprend en revanche des armes, engins ou munitions sur les modèles desquels les décisions n'ont pas encore pu être prises.

### Une (grande) exposition d'agriculture à Berlin

BERLIN, 13. — Reuter. — La plus grande exposition d'agriculture qui ait eu lieu à Berlin depuis la fin de la guerre a fermé ses portes dimanche. Les organisateurs ont déclaré que plus de la moitié des visiteurs venaient de la zone soviétique et de Berlin-Est.

# Le quart d'heure agricole

## Ce qu'il advient de nos fruits quand on en produit trop

La situation du marché des pommes. — La consommation en diminution. — Les difficultés que soulèvent les exportations.

(Corr. particulière de « L'Impartial »)  
Cernier, le 13 janvier.

Bien que les statistiques ne donnent pas toujours un reflet exact de ce qu'elles cherchent à démontrer... exactement, il est tout de même intéressant de prêter quelques instants d'attention à l'inventaire des stocks de fruits que la Fruit-Union a fait à fin janvier dernier. Celui-ci nous apprend, en effet, qu'il y a encore dans notre pays 2243 wagons de pommes à vendre. Evidemment, ceci ne serait que brouille si les détenteurs de stocks avaient autant de commandes en portefeuille que de wagons dans leur cave. Mais il n'en est rien, et ceci leur donne pas mal de soucis.

### Que faire ?

C'est la question que chacun se pose car il n'est dans l'idée d'aucun grossiste, et pour cause, de faire suivre à ces pommes le même chemin que certaines tomates ! Pour le moment, les séances succèdent aux réunions qui tiennent les représentants du commerce et les autorités pour trouver un moyen permettant de clarifier rapidement la situation. Ainsi d'entente avec la Régie fédérale des alcools une nouvelle action de vente de pommes aux populations dans la gène sera bientôt mise sur pied. C'est une répétition de ce qui se fait chaque automne. Le prix de 21 fr. 50 les 100 kilos net, franco gare de départ, est certainement avantageux car la marchandise sera de bonne qualité. D'autre part, depuis quelques jours, les commerçants mettent en vente des paniers de pommes d'une contenance de sept kilos dans l'espoir que ce nouveau système de vente redonnera des forces aux affaires.

Toutefois, c'est sur le difficile problème des exportations que les experts se penchent le plus souvent avec le suprême espoir de découvrir enfin un acheteur important qui donnerait un peu d'air à nos réserves. Mais dans le domaine des fruits également, le commerce international se heurte à d'innombrables difficultés surtout lorsqu'il s'agit de produits en provenance d'un pays à monnaie forte.

### Les différents pays d'Europe et nos pommiers

Au demeurant, leurs travaux ont bien servi la cause qu'ils défendent puisque la Suisse a déjà exporté et exporte encore des pommes en Angleterre, en petites quantités il est vrai. D'importants chargements d'une valeur de 3,5 millions de francs suisses ont été acheminés vers la France, mais actuellement les contingents sont épuisés et plus aucune livraison n'est faite pour ce pays. La Belgique reste hermétiquement fermée aux produits de nos vergers car ayant considérablement développé son arboriculture pendant la guerre, elle désirerait beaucoup plus nous vendre des pommes plutôt que de nous en acheter.

L'Allemagne occidentale, qui fut naguère notre meilleure cliente, ne répond pas négativement à nos offres, mais elle se fait passablement tirer l'oreille avant de signer les accords commerciaux. En ce moment, deux ou trois wagons traversent journellement la frontière en direction de ce pays. C'est peu, toutefois les délégués allemands déclarèrent à la séance de la Commission germano-suisse des fruits du 16 au 19 janvier, que la Suisse serait traitée sur pied d'égalité avec les autres nations exportatrices de fruits.

Ceci laisse espérer qu'à partir du mois prochain, les contingents seront notablement augmentés. Quant à la Suède qui, auparavant, fut aussi un excellent débouché pour notre production fruitière, elle déclare s'intéresser à nos fruits, mais n'en dit pas davantage. Enfin si les pourparlers qui seront engagés prochainement entre Italiens et Suisses donnent des résultats concrets, les exportateurs auront ainsi quelques chances de plus d'écouler leurs stocks.

### Il faut être patient

Par ailleurs, il a été envisagé de prélever une taxe sur les importations d'agrumes dont le produit permettrait d'allouer des primes à l'exportation pour nos pommes. De même, la Fruit-Union suisse sollicite de la Régie des alcools l'octroi de subventions pour diminuer le prix des fruits exportés. En

## La Chaux-de-Fonds

Notre nouveau petit feuilleton

### «Le mystère du soulier d'argent»

par E. R. Punshon, adapté de l'anglais par O'Neves

La délicieuse histoire de Rose-Lise a pris fin. La vertu et la bonté ont triomphé des malices de l'envie et ceux qui avaient droit au bonheur l'ont reçu, l'ayant à vrai dire bien gagné. Pour faire suite à cette tendre idylle, nous proposons à nos aimables lectrices et lecteurs d'entrer dans l'atmosphère tendue et trouble du roman policier anglais, mis en scène par le subtil et

dépit des excellentes dispositions de cette dernière envers l'arboriculture suisse, elle n'a, toutefois, pas été en mesure de donner suite à cette demande.

Il est évident que la saison n'est pas propice à la vente des pommes. D'ailleurs, chaque année on constate, en janvier et février, un ralentissement des affaires. De plus, après le Nouvel-An, les consommateurs font largement honneur aux prévisions qu'ils ont faites en automne, soit par raison d'économie ou que ces dernières touchent au terme de leur durée de conservation. Néanmoins, cette situation ne manque pas d'être inquiétante pour tous les intéressés dans la branche, en raison de sa répétition constante depuis la fin de la guerre.

Ceci démontre combien il est osé pour un pays de produire un article en quantité supérieure à ses possibilités de consommation si, d'autre part, il n'est pas assuré d'écouler son trop-plein au dehors de nos frontières. Le remède de ce malaise serait de réduire la production. C'est simple à dire mais beaucoup plus compliqué à réaliser. Au reste, ce serait manquer de psychologie que demander aux arboriculteurs de démolir aujourd'hui ce qu'ils ont édifié au prix de nombreuses années d'un patient et dur labeur. L'arboriculture est une entreprise à longue échéance et ce n'est pas d'un jour à l'autre qu'il est possible de prendre une décision aussi catégorique, bien qu'elle soit justifiée à maints égards.

J. CHARRIERE.

Quand le printemps s'annonce...

## Parlons un peu des pâturages

le trésor jurassien qu'il faut à tout prix sauvegarder

(Corr. part. de l'« Impartial »)

Premiers jours de février. L'année n'est déjà plus tout à fait neuve. Ni tout à fait propre, et l'on voit, le soir, les bonnes gens froncer les sourcils en lisant les journaux. Mais, l'air a cette qualité particulière qui fait qu'on se surprend à tendre les narines sur des odeurs à peine perceptibles, venues de très loin ou de très profond, « ça sent le printemps » disent les campagnards. C'est vrai !

Les citadins ne savent rien de ce travail mystérieux et exaltant que l'homme des champs devine et découvre bien avant que les premières primevères aient paru. En foulant ce matin le sol — encore durci par l'hiver — du Val-de-Ruz, je repensais à cet exquis propos d'Henri Tanner sur la nature visible et invisible : « Les gens des villes ne connaissent pas la terre ; ils n'ont pas, sous les pieds, ce qui permet de dire que le sol est tendre, juteux, mou, détrempé, pierreux ou gelé. Entre eux et la terre véritable, celle qui se donne aux radicales fragiles et abrite les bestioles aveugles ou craintives, heureuses et tranquilles, il n'y a qu'une matière inerte, répandue par les hommes, et, sous cette carapace de monstre vautre, qui chauffe au soleil ses pustules, ses verrues, ses abcès de maisons, ses quartiers chancreux, se dissimule le réseau des égouts et des canalisations, un système veineux et lymphatique qui pue le gaz et le pourri. Une chevelure de câbles court sous les rues, gluantes amarres qui fixent les maisons. Ce n'est pas de la terre, c'est une croûte. »

Parbleu !... La terre, c'est ce manteau déjà verdoyant qui court jusqu'à l'horizon, c'est ce champ solide, égal et doux, que n'ont jamais parcouru des souliers fins, c'est ce pâturage aux courbes hardies, coupé de noirs sapins. Au fait, si nous en parlions un peu de ces pâturages jurassiens, encore si peu connus... Ils occupent une place importante dans le canton de Neuchâtel puisqu'ils s'é-

tendent sur plus de 11.574 hectares, soit le 20 pour cent de la surface totale du territoire.

La statistique alpestre montre que Neuchâtel, malgré sa superficie relativement réduite, se place au troisième rang des cantons suisses — après Berne et Vaud — quant au nombre des exploitations agricoles comprenant un pâturage. Le paysan neuchâtelois habitant un pays au climat rude se prêtant mieux à la production fourragère qu'à la culture des céréales, s'adonne — dans les districts de montagne surtout — à l'élevage et à l'exploitation du bétail bovin. Les pâturages jouent dans cette branche d'activité un rôle prépondérant, car ils sont une condition quasi obligatoire de tout bon élevage. C'est en parcourant leur surface très accidentée et baignée d'un air vivifiant que les jeunes animaux acquièrent des membres vigoureux et une grande résistance aux maladies ; c'est en broutant l'herbe savoureuse des hauteurs qu'ils fortifient leur constitution.

Les autorités s'efforcent actuellement de multiplier autant que possible les aménagements sylvo-pastoraux afin de fixer les limites d'expansion de la forêt et d'empêcher l'invasion par cette dernière de terrains agricoles.

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végetales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies. Fr. 2.34 (I.C.A. compris).



« Qui croirait à me voir que j'ai failli ne pas venir travailler ce matin ? Un diable de lumbago m'a fait faire la grimace en me levant. Heureusement qu'avec un emplâtre ALLCOCK tout a repris meilleure figure. Je sens mon ALLCOCK donner une douce chaleur à la place où je l'ai appliqué et agir agréablement. Que ferais-je sans mon emplâtre ALLCOCK ! »

ALLCOCK  
Toutes pharmacies  
Fr. 1.30

## Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Vendredi 16 et samedi 17 février 1951  
à 20 h. 30

**GRETA PROZOR**  
et  
**LES TRETEAUX D'ARLEQUIN**  
jouent

**A cheval vers la mer**

Un acte de John Millington Synge  
dans un décor de Claude Lœwer

**Le testament  
du Père Leleu**

Farce en 3 actes  
de Roger Martin du Gard

Location dès lundi 12 février, au bureau de  
location du Théâtre, téléphone 2.25.15

**Les Partis  
progressiste national  
et libéral**

invitent les électeurs à la  
**CONFERENCE**

de

**M. Georges PERRIN**

journaliste parlementaire à Berne  
sur :

**La Suisse  
et la situation  
internationale**

Mercredi 14 février 1951, à 20 h. 15

au **Foyer du Théâtre**  
Entrée libre Les dames seront les bienvenues

## Amphithéâtre du Collège Primaire

Le jeudi 15 février 1951, à 17 h. 45

**Liberté d'expression  
Respect des personnes**

Une conférence publique et gratuite  
donnée par le pasteur A. Finet,  
de Paris, directeur de « Réforme »



## Combiné

Beau meuble pratique à  
plusieurs usages 390.-,  
440.-, 490.-, 580.-  
Buffets de service  
modernes 295.-  
Buffets de service  
combinés 340.-, 460.-  
Buffet avec bar et bu-  
reau 640.-  
Buffet riche avec garni-  
ture laiton.  
Salle à manger complète  
570.-  
Table à allonge bouleau  
ou noyer.  
Chaises siège bois ou  
rembourrées.  
Salon-studio 5 pièces,  
640.-

**Couche moderne** for-  
mant beau divan de  
jour et confortable lit  
pour la nuit 340.-,  
390.-, 450.-  
Tissu pure laine à choix  
Couche métallique avec  
protège matelas.  
Couche avec caisson à  
litière 140.-  
Entourage de couche,  
170.-, 240.-, 280.-  
Couche avec entourage,  
490.-

Secrétaires modernes,  
190.-, 220.-  
Secrétaire-bar, biblio-  
thèque-vitrine 140.-, 180.-  
meuble de salon.  
Bureau d'appartement,  
220.-  
Bureau commercial,  
340.-

Grands classeurs.  
Armoires 1 et 2 portes  
110.-  
Armoires à 3 portes  
250.-

Commode moderne 110.-  
Milleu de chambre laine  
250.-  
Tapis bouclés 70.-, 140.-  
Tours de lit moquette,  
95.-

Ebénisterie-Tapisserie  
**A. LEITENBERG**  
Grenier 14. Tél. 2.30.47

## Commission scolaire

Mardi 13 février, à 20 h. 15  
à l'Amphithéâtre du Collège  
Primaire

**CONFÉRENCE avec  
projections lumineuses**  
de Monsieur le

**Pasteur G. DELUZ**

SUJET :

**«L'Art des Cathédrales»**  
ENTRÉE LIBRE

**4000 fr. Comptable**

sont cherchés avec ga-  
rantie par ouvrier. Inté-  
rêt à discuter. - Ecrire  
sous chiffre L. T. 2598  
au bur. de L'Impartial.

**-Lisez L'Impartial-**

La Société féminine française  
de La Chaux-de-Fonds  
« LES DAMES DE FRANCE »  
organise à la

Salle de la Croix-Bleue, La Chaux-de-Fonds,  
DIMANCHE 18 FEVRIER 1951, A 16 H. 30

UN

## Grand Concert POULY

ROGER, le pianiste prodige de 7 ans et demi,  
accompagné de son père et de sa soeur Andrée  
Location : Magasin Girard, Léop.-Robert 68  
Tél. 2.40.22 - Prix des places Fr. 2.75, 2.50, 1.50

## AMPHITHÉÂTRE DU COLLÈGE PRIMAIRE

Jeudi 15 février, à 20 h. 30

## Défendons la paix

Le Congrès de Varsovie

Compte-rendu par deux délégués

M. Claude Froidevaux et M. Charles Affolter

Discussion

**« La Bataille de la Vie »**

Film de Louis Daquin

Entrée libre

Partisans de la Paix

## On demande à louer

au centre de la ville, si possible à la rue Léopold-Robert 1 à 2 pièces, situées au 1er étage  
pouvant servir comme

## BUREAU

Adresser offres détaillées à case postale  
10352, La Chaux-de-Fonds.

## Magasin de

## PRIMEURS

et EPICERIE

à remettre en ville.

Conditions intéressantes.

S'adresser au bureau fiduciaire

**L. LEITENBERG**

rue Léopold-Robert 16

## Comptable

Maison de gros, cherche comptable  
qualifié (e), pour travail régulier, 2  
à 3 heures par jour.

Faire offres sous chiffre C.L. 2669  
au bureau de L'Impartial.

...DU NEZ!

LE GROS LOT 50.000

TIRAGE 3 MARS  
**LOTÉRIE ROMANDE**

NEUCHÂTEL, Faubourg du Lac 2  
Ch. Post IV. 2002

## Ouvrier

qualifié sur boîtes  
acier, connaissant  
l'émerisage, prépa-  
rage, sur boîtes ron-  
des et étanches, est  
demandé. - S'adr.  
au bureau de L'Im-  
partial. 2334

## Garage

Je cherche à louer  
garage dans quartier  
ouest, pour petite  
voiture.  
Ecrire sous chiffre  
H. B. 2512 au bureau  
de L'Impartial.

## Livres neufs

poètes, à en-  
lever par lots de  
5 vol. pour fr. 3.75.  
Liste sur demande  
**A. Nyffenegger,**  
Yvonand (Vaud).

## Voyageurs- Dépositaires

sont demandés pour vente  
de produits industriels, à la  
ville et à la campagne. Ecrire  
sous chiffre V. D. 2641 au  
bureau de L'Impartial.

## Au Cercle de l'Union

Mercredi 14 février à 20 h. 30

## Séance de cinéma gratuite

offerte aux consommateurs  
par les épiciers ALRO  
Films, dégustations.

Invitation cordiale

Programme spécial pour enfants à 16 heures

## Disponible de suite

montres 5 ¼ Fleurier 15 rubis, boîtes métal  
chromé fond acier ;  
5 ¼ FHF, 17 rubis, boîtes plaquées fond acier ;  
7 ¼ - 11, 15 rubis, boîtes chromées fond acier ;  
10 ½ étanches seconde centre, 17 rubis, boîtes  
chromées fond acier.

Ecrire sous chiffre D. 32217 X, à Publicitas,  
Genève. 2579

## Atelier mécanique

entreprend encore travaux de tournages,  
fraisages, perçages, ajustages et montages  
de pièces en séries.

Ecrire sous chiffre P. 10195 N, à Publi-  
citas S.A., Place de la Gare 5, La Chaux-  
de-Fonds. 2658

Grand feuilleton de «L'Impartial».

1

JEAN MIROIR

## L'aventure couleur de rêve

(PRIX AUDIFFRED, DE L'INSTITUT)

Un vrai sujet d'affiche ! Vous savez bien, ces  
ces auxiliaires du tourisme qui, au mur d'une  
petite gare d'embranchement, trompent l'atten-  
tion du voyageur et, par la magie d'un beau site,  
installent en son âme la nostalgie d'autres ciels...

Rien n'y manquait : ni les franches découpures  
des sommets alpestres ; ni la muraille bleu-  
tée du Jura ; ni la ville blanche s'étagant en-  
tre cette double escorte, laurée d'un diadème de  
verdure ; ni le tapis liquide du lac, ici d'un azur  
méditerranéen, là pathétiquement glauque avec  
une majesté digne de Lohengrin. Non, en vérité,  
rien n'y manquait... pas même le personnage que  
l'artiste se plaît à camper en premier plan, afin  
d'ôter au décor son caractère abstrait.

Ce personnage, c'était une blonde ravissante,  
aux allures d'adolescent sous son harnachement  
d'alpiniste. Pas plus que le costume masculin, la  
gibbosité amovible de son sac de montagne ne  
parvenait à la frustrer de sa grâce naturelle. A  
mi-chemin d'une jetée rudimentaire qui pre-  
nait son amorce en retrait de la route, une main  
s'appuyant sur l'alpenstock, l'autre tenant la  
rampe de fer rouillée, elle semblait fascinée par  
le féérique spectacle.

La jeune excursionniste finit pourtant par  
s'arracher à sa contemplation. Et, comme elle  
pivotait sur sa canne, son regard se croisa avec  
celui d'un inconnu qui se tenait debout, à l'en-  
trée de la petite jetée.

Inconnu ? Pas tout à fait. Elle avait l'im-  
pression d'avoir déjà vu cette haute silhouette

élégamment vêtue, ces yeux tristes enchâssés  
dans un visage hâlé que couronnait une che-  
velure argentée. Quand ? Aujourd'hui même...  
tout à l'heure... mais oui, devant l'hôtel du Lac...

Elle lui tourna le dos pour se rapprocher d'un  
second sac de montagne, énorme celui-là, dou-  
ble au moins du sien, et gisant à même le sol.  
Presque au même moment, elle avisa un jeune  
homme de vingt-deux à vingt-trois ans, comme  
elle en tenue de grand sport, qui abordait la je-  
tée les yeux baissés, le visage soucieux.

Elle le regarda venir à elle, anxieuse, cher-  
chant à lire sur sa physionomie. Arrivé au niveau  
du sac dont, de toute évidence, il était le pro-  
priétaire, il s'assit sur le plancher disjoint, face  
à la rampe, les jambes pendantes au-dessus de  
l'eau. Sa compagne en fit autant, en même temps  
qu'elle questionnait :

— Alors, Jean-Loup ?

Le nouveau venu secoua la tête.

— Rien à faire, ma pauvre Nicole !

Elle eut un soupir qui en disait long sur son  
désappointement.

— Trop cher ?

— Parbleu ! Toujours la même chanson. Qu'ils  
s'appellent Belle-Rive ou du Lac ou du Léman,  
tous les hôtels d'Amphion-les-Bains sont hors  
de prix.

— Un fumiste, alors, ce campeur qui nous a  
renseignés là-haut ? Si c'est pour se rendre in-  
téressant qu'il t'a dit que nous trouverions ici un  
gîte à portée de notre bourse...

— Voyons, Nicole, il était de bonne foi en nous  
indiquant « Les Mouettes ». J'ai pu me rendre  
compte que cet hôtel — le premier où je me sois  
présenté — a des conditions tout à fait modiques.  
Nous aurions fort bien pu passer là quelques  
temps...

— ...s'il y avait eu de quoi nous loger ! Seulement,  
voilà ! à la veille du 15 août, toutes les  
auberges accessibles sont bondées à craquer.

— La pleine saison... j'aurais dû le prévoir.  
Maintenant, nous n'avons plus rien à espérer ;  
j'ai bouclé mon circuit de prospection. Plus un  
seul hôtelier à interviewer dans tout Amphion !  
— Et Evian ? C'est tout à côté...

— Tu veux rire, ma Nick ! Une ville d'eaux de  
luxe, pour une escarcelle plate comme la nôtre...

— Mais, Jean-Loup, c'est une catastrophe.  
Pense un peu ! Ce beau programme que nous  
avons élaboré dans l'enthousiasme...

— Oui. Allier l'amour du sport au besoin de  
repos. Faire deux parts de nos vacances : un  
mois de camping en montagne, un mois sur les  
bords du lac de Genève !

— Seule, la première partie en aura été remplie.

— Mais combien merveilleusement ! Ne soyons  
pas injustes, Nicole. Ose dire un peu que nous  
n'avons pas été heureux, toi autant que moi, sous  
notre tente plantée à seize cents mètres d'alti-  
tude, dans un bois de pins de ce massif au nom  
pittoresque : les Cornettes-de-Blise !

— Un mois exquis, c'est vrai. Loin de moi la  
pensée de la renier. N'empêche que je tombe de  
haut... sans jeu de mots. Aujourd'hui, c'est le  
supplice de Tantale. Notre lac ! Notre Léman si  
bleu, beau comme une promesse !

— Pour ça, Nicole, je te l'accorde. L'avions-  
nous assez relégué de notre promontoire, ce  
morceau de croissant auquel nous croyions déjà  
mordre !

— Nous étions-nous assez juré de ne pas le  
quitter avant d'en avoir goûté tous les charmes !  
Le bateau...

— La pêche...

— La nage... que sais-je encore ?

— Ces jours derniers, à mesure que nous des-  
cendions les pentes de nos Cornettes-de-Blise, il  
nous faisait l'effet d'un objet longtemps con-  
voité... un joujou dont la possession, pour un  
enfant, se précise en même temps qu'on approche  
de Noël.

— Et maintenant, maintenant que nous l'avons  
là, à portée de la main, maintenant que vu de  
près il est plus désirable que jamais, voici qu'il  
faut y renoncer.

— Pas même la ressource de reprendre notre  
vie de camping, puisque la tente ne nous appar-  
tenait pas...

— Et que, en gens de parole, nous l'avons  
réexpédié à son propriétaire !

— Il n'y a pas à dire, nous sommes coincés.  
Bons pour filer sur Paris, par petites étapes...

— Avec la perspective, pour peu que nous tom-  
bions sur des patelins aussi accueillants que celui-ci,  
de passer nos nuits à la belle étoile !

— Personnellement, tu sais que je m'accom-  
mode de tout. Mais je pense à toi, mon pauvre chou,  
à ton repos ! Tu y as droit, Nicole. Dans la gr-  
serie de la montagne, je t'ai entraînée dans des  
marches esquintantes, des escalades acrobati-  
ques... Sans compter que tu te faisais une telle  
fête de ce séjour à Amphion !

Il avait l'air si sincèrement désolé, le pauvre  
Jean-Loup, que Nicole parut retrouver d'un seul  
coup son optimisme

— Bah ! fit-elle, souriante. On se repose à Pa-  
ris aussi bien qu'ailleurs.

Ce fut tout. Mais ces répliques, échangées sans  
aucune retenue, montraient assez que, des deux  
protagonistes de la petite scène, l'un ignorait la  
présence d'un tiers et l'autre l'avait oubliée. Eus-  
sent-ils, autrement, traité en quantité négligeable  
l'homme aux cheveux d'argent qui était  
toujours là, derrière leur dos, tourné lui-même  
de l'autre côté et appliqué, en apparence, à sui-  
vre les évolutions d'un de ces bancs de frai qui se  
faufilent le long des rochers en un carrousel in-  
cessant ?

Le silence, en se prolongeant, dut inciter l'é-  
tranger à délaisser les fritures en puissance pour  
un point de mire tout différent, car il fit volte-  
face. Et le tableau qu'il surprit le laissa immo-  
bile. L'ébauche d'un sourire au coin des yeux.  
Coude à coude, nimbés de la splendeur du jour  
d'été finissant, les deux jeunes gens fixaient  
l'horizon, perdus dans un rêve éthéré...

Il ne se lassait pas de les admirer. Quel couple  
charmant ! Jeunes mariés, évidemment ;  
l'alliance qui brillait au doigt de Nicole était  
significative.

Mais le plus éthéré des rêves ne saurait être  
éternel. Jean-Loup en fournit la preuve en saut-  
tant soudain sur ses pieds.

— Tout cela, trancha-t-il, c'est très joli. Mais,  
où allons-nous coucher ce soir ?

— Comme il annonçait sa terre à terre préoccu-



Les matelas et sommiers EMBRU donnent un sommeil réparateur! De plus, ils sont inusables et durent pour ainsi dire toute une vie.

Avec EMBRU; vous en avez pour des années. Faites bien attention! En achetant un sommier... étiquette EMBRU; pour un matelas... marque Dea.

L'une et l'autre ont la valeur d'une garantie de qualité.



Usines EMBRU S.A., Ruti (Zch.)

Veillez m'envoyer, à titre gracieux, votre brochure: Fon 3  
« SOMMIERS et MATELAS »

Ce qu'une bonne ménagère doit en savoir

Nom: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_  
Rue: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Affranchir comme imprimé, à 5 ct., et adresser à EMBRU S.A. à Ruti (Zch)



**HARPIC**  
la nettoie pour vous

Versez simplement un peu de HARPIC dans la cuvette, laissez-le agir pendant la nuit, ou le plus longtemps possible, puis rincez. HARPIC nettoie, désinfecte, désodorise toute la cuvette — y compris le syphon — la laissant propre, nette et blanche. D'un emploi facile et agréable — il est parfumé — HARPIC est, de plus, économique et sans danger.

**HARPIC** Efficace · Moderne  
Sans danger  
Remplace l'acide

Dans toutes les bonnes drogueries  
Agents: S.A.R.I.C. S.A.r.l., Lausanne 27 (Fr.)

**RADIO SECOURS**  
TEL. 24334

TOUTES VOS  
**Réparations de radio**  
à Radio Secours

Elles sont garanties 3 mois sur facture.  
Attention: Cette annonce donne droit à 5 0/0 de rabais  
Service des timbres-voyages Schwab

**M<sup>me</sup> Suz. Binggeli-Soguel**

**PÉDICURE**

reçoit tous les jours sur rendez-vous

Rue de la Serre 27 Téléphone 2 10.67

**Café du Balancier**

Progrès 65 - M. Gigon-Aubry - Tél. 2.39.04

FONDUE RENOMMÉE  
ASSIETTE MAISON  
GATEAU AU FROMAGE  
tous les lundis

RENDEZ-VOUS des yasseurs et des belotteurs

**Sansilla** gargarisme  
contre maux de gorge

NETTOYAGES - ANTIMITAGE  
par ATELIER SPÉCIALISÉ  
REPARATIONS ARTISTIQUES

**AU TAPIS D'ORIENT**

TÉL. 2.58.74 COLLÈGE 4

**W. MATTHEY**

GRAND GARAGE DE LA PLACE  
engagerait un

**manœuvre**

connaissant l'entretien des véhicules et les différents travaux de service.  
Permis de conduire indispensable.  
Faire offres écrites sous chiffre T.T. 2564 au bureau de L'Impartial.

**Gâteau au beurre**

chaud à toutes heures

Spécialité de

**Jequier**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
Neuve 7 Tél. 2.12.32  
Service rapide à domicile

ON DEMANDE:

**acheveurs**  
et  
**remonteurs**  
de finissages

pour pièces ancrées 19'''

**ouvrières**  
pour travaux de terminaison sur relevés et pendulettes

**ouvrières**  
pour travaux d'ébauches.

S'adresser à la  
**Manufacture de pendulettes**  
**Arthur Imhof, Eperon 4, La Chaux-de-Fonds.**

**Occasions.**

A vendre cuisinières à gaz, émaillées, marche parfaite, 55 fr., lits crin animal, très propre, fr. 120.-, lits turcs en parfait état fr. 75.-, machine à coudre, marche parfaite, fr. 50.-, potager à bois, 2 trous, granité, moderne, fr. 95.-, buffet 1 porte, fr. 25.-, berceaux modernes, fr. 55.-, etc., etc. — S'adresser Progrès 13 a, Gentil-Schreyer. Tél. 2.38.51.

Atelier de polissages engagerait:

**un lapideur capable**  
**une savonneuse**

Offres écrites sous chiffre L. S. 2514 au bur. de L'Impartial.

Monsieur...  
**N'attendez pas la hausse des prix**  
pour offrir à Madame, nos

**couvre-lits ouatinés**

pour lits jumeaux, grands lits  
depuis Fr. 95.—

**M<sup>me</sup> Roger JUVET, ameublement**  
Rue du Collège 22 Tél. 2.26.16

pation, son angle de vision se modifia, et son oeil brun se fit aussitôt sévère pour toiser l'important qu'il venait de découvrir. Nicole, à son tour, se mit debout. Elle parut assez confuse. Si Jean-Loup pouvait se demander depuis combien de temps cet homme les observait, elle avait elle, de bonnes raisons de penser que leur entretien tout entier l'avait eu pour auditeur.

Cependant, l'indiscret, au lieu de disparaître comme l'eût exigé la bienséance, semblait déterminé à lier connaissance avec les jeunes gens. Il fit un pas vers eux et, après une légère inclinaison de tête, entra en matière.

— Vous me pardonnerez, j'espère, ce que ma conduite peut avoir de singulier. Mais je vous sais dans l'embarras... placés comme nous étions, pouvais-je ne pas entendre votre conversation?

Il s'arrêta, comme pour quêter une absolution que Jean-Loup dédaigna de lui donner. Nicole avait ouvert tout grands ses yeux où semblait se mirer un coin de lac, et dans ces yeux un espoir luisait. Elle risqua:

— Connaissez-vous un moyen de nous tirer d'affaire?

— Je le crois, répondit l'autre. Il existe, non loin d'ici, une propriété privée où vous trouveriez le meilleur accueil.

— A quel titre? s'enquit Jean-Loup, abruptement.

Nicole crut devoir suggérer:

— Au titre de «paying-guests», je suppose. Hôtes payants! Si les conditions n'étaient pas exagérées...

— Elles sont fort abordables, assura le vieux monsieur. Je puis m'en porter garant.

Jean-Loup fronça les sourcils. Nicole surprit son visage fermé, dont elle n'augura rien de bon; aussi, pour éviter qu'il ne coupât les ponts, elle le devança.

— Monsieur, votre proposition a de quoi nous surprendre.

— Je n'en disconviens pas, dit l'inconnu. Que vous ayez besoin de vous consulter avant de rien décider, quoi de plus naturel? Je vais donc vous laisser. Ma voiture est garée face à l'embarca-

dère, à cent mètres d'ici; c'est là que j'attendrai votre réponse de principe. Si elle n'est pas négative, je vous conduirai jusqu'à la propriété en question, afin que vous voyiez si le site vous agré.

A peine avait-il disparu en direction de la route, que sur la jetée un débat s'entamait, un véritable débat de conscience tel qu'en connaît un individu ballotté entre les deux pôles d'un dilemme: la Tentation et la Raison. Seulement, ici, le dialogue n'était point fictif. Tandis que la raison empruntait la voix grave de Jean-Loup, la Tentation chantait par la bouche de Nicole.

— C'est inespéré, Jean-Loup!

— Tu veux dire: c'est insensé!

— Cet homme est un bon ange...

— Un piqué, plutôt!

— Ne blasphème pas au moment où la Providence nous prend la main!

— La Providence? Adam et Eve auraient pu, eux aussi, donner ce nom au serpent.

— Tu oublies, Jean-Loup, que le serpent avait pour but de les déloger de leur Eden, tandis que cette fois, au contraire...

— Je te dis que c'est louche. Un homme que nous ne connaissons ni d'Ève ni d'Adam!

— Encore? Si tu laisses nos premiers parents tranquilles! D'abord, je le connais, moi. Il était déjà devant l'hôtel du Lac, pendant que je t'attendais...

— Raison de plus pour nous méfier! Comment! ce bonhomme nous suivait depuis un bon moment... il nous avait pris en filature... et ça ne te paraît pas suspect? Qu'est-ce qu'il te faut!

— Jean-Loup... ne prends donc pas cet air méchant. Si tu savais ce que ça te va mal! Après tout... qu'est-ce que nous risquons? Repousser a priori ce qui a toutes les apparences d'une aubaine, ce serait de la folie. Tu sais bien que nous avons besoin de repos!

— Tiens, tiens... ne disais-tu pas qu'on se reposerait aussi bien à Paris?

— J'ai dit cela pour ne pas te faire de peine, Jean-Loup. Mais si tu savais quelle envie j'ai de

rester ici! Tu n'as pas l'habitude de me refuser un plaisir.

— Ma foi, si tu y tiens tant que cela...

— Vite... en route!

Nicole exultait. Son impatience était telle que ses pieds trépanaient dans leurs gros souliers cloutés, tandis que son compagnon épaulait les courroies de l'énorme sac. Bientôt, ils couraient côte à côte le long du remblai qui menait à l'embarcadère.

Leur nouvel ami les guettait, au volant de sa voiture.

— Je vous emmène? demanda-t-il en se penchant pour ouvrir l'une des portières.

— Oui, monsieur, répliqua Jean-Loup. A condition, toutefois, que cette visite préliminaire ne nous engage en rien...

— Cela va de soi! Déposez vos bagages dans le coffre arrière; vous le refermerez facilement.

Il béait, ce coffre, tout prêt à engloutir une charge prévue... et cette preuve que leur acquiescement n'avait pas été sérieusement mis en doute frappa en même temps les deux jeunes gens. Nicole, qui observait Jean-Loup, vit se creuser à nouveau, entre ses sourcils, le pli de contrariété qu'elle connaissait bien. Prestement, elle se délésta de son sac, puis s'installa sur les coussins, forçant le jeune homme à suivre son exemple.

Et l'auto démarra...

Un sourire, alors, entr'ouvrit les lèvres de Nicole. L'aventure prenait corps; elle lui trouvait un petit parfum d'enlèvement qui la ravissait.

Avidement, elle regarda au delà du cadre de la fenêtre. Le ruban de route parcouru à pied depuis l'arrivée en terrain plat, quelques heures auparavant, se déroulait à présent en sens inverse. La petite jetée... les hôtels successifs, dont les exigences se liguèrent pour transformer, comme aurait dit Jean-Loup, le paradis promis en paradis perdu... puis les propriétés riveraines. De l'une à l'autre, on apercevait une échappée de lac. Nicole reconnaissait, pour les avoir admirées déjà, ces orgueilleuses constructions que leurs abords riants, leurs grilles ouvertes, n'empê-

chaient point d'être aussi inaccessibles aux touristes que les châteaux forts d'antan.

Ce fut pourtant devant l'une de ces grilles que l'auto ralentit son allure, avant de décrire un quart de cercle pour s'engager dans une allée qui, incurvée entre des arbres feuillus, descendait en pente douce à partir de la route en corniche. Nicole avait eu le temps de lire au passage, le nom inscrit sur une plaque émaillée: «La Psyché-du-Lac»... Une brève trouée lui permit de distinguer un scintillement d'eau... enfin la demeure elle-même apparut.

Le premier, le mentor mit pied à terre. Il ouvrit du dehors la portière proche de Nicole et, galamment, offrit sa main; mais déjà Jean-Loup, ayant sauté hors de la voiture, s'était hâté de faire le tour. Il s'interposa, et ce fut lui qui assista Nicole dans sa descente.

L'autre ne parut point s'en froisser... loin de là: ce fut le sourire aux lèvres que, sur le seuil de la maison, il s'offrit à précéder les jeunes gens, afin de leur montrer le chemin.

Un hall très vaste... un escalier de marbre, aux contacts amortis par un épais tapis... un long corridor... une porte à double battant...

— Et voici votre «chez-vous»... si vous en décidez ainsi, dit le vieil homme. Délibérez une fois de plus! Je reviendrai dans cinq minutes.

La porte se referma tandis que Nicole, fort surexcitée, courait à la fenêtre-balcon.

— Oh! Jean-Loup! s'exclama-t-elle en battant des mains. On se croirait à l'avant d'un bateau, et il se prépare un de ces couchers de soleil... Mais viens donc! Je ne te reconnais plus. Toi, l'intrépide, tu as l'air d'avoir peur.

— Peur! Eh bien! oui, là, j'ai peur. Ah! si j'étais seul, je me lancerais à corps perdu dans cette aventure... mais tu es là, Nicole!

— Et dès que je suis en cause, tu deviens craintif. Je le sais. Quand cesseras-tu de me traiter en petite fille?

(A suivre).

**Belles endives** . . le kg. **1.30**  
**Salade pommée** la pièce **-.35**  
**Choucroute** . . . . le kg. **-.50**  
**Compote aux raves**  
. . . . . le kg. **-.55**

**MIGROS**  
Société coopérative

Consommez des fruits  
du pays

**Pommes Boskop**  
panier de 7 kg. net **3.85**  
le kg. —.55 + dépôt

**Pommes de qualité**  
panier de 6 kg. net **2.50**  
le kg. —.41<sup>s</sup> + dépôt

**Pâte à gâteau** 500 gr. **1.10**  
**Pâte feuilletée** 450 gr. **1.20**

Pour un bon plat bernois

**Côtelettes fumées** 1/2 kg. **4.-**  
**Saucisson neuchâtelois** 1/2 kg. **3.90**  
**Lard maigre** 1/2 kg. **3.75**  
**Lard de bajoue** 1/2 kg. **2.70**

**Saucisse à la langue** 1/2 kg. **3.75**

AMPHITHÉÂTRE DU COLLÈGE PRIMAIRE  
Numa-Droz 28 - La Chaux-de-Fonds

Demain mercredi, à 20 h. 15  
CONFÉRENCE PUBLIQUE DE M. W. ALISPACH,  
psycho-physiognomoniste, sur:

**Le langage des yeux**

Dégénérescence spirituelle - Révélation inédites  
sur l'état d'âme

Le regard sage, vulgaire, amoureux, indifférent, cruel,  
criminel. Comment reconnaître les pensées secrètes de  
chacun. — Projections lumineuses et analyses pratiques!

ENTRÉE: Fr. 1.70 - couples Fr. 2.85 - membres et étudiants Fr. 1.15 - Programmes  
gratuits et livres à la librairie Luthy, 48, rue L.-Rodert, La Chaux-de-Fonds.  
Société de psycho-physiognomonie, section La Chaux-de-Fonds.



**Enchères d'immeuble et d'accessoires  
à usage de café-restaurant**

Vente définitive

Le vendredi 16 février 1951, à 14 heures, à  
l'Hôtel Judiciaire de La Chaux-de-Fonds, rue  
Léopold-Robert 3, salle du rez-de-chaussée, l'of-  
fice soussigné procédera à la vente de l'immeuble  
dépendant de la masse en faillite de **Alphonse  
Edouard Muriset**, entrepreneur à La Chaux-de-  
Fonds.

Cet immeuble forme l'article 7047 du cadastre  
de La Chaux-de-Fonds et est désigné comme suit  
au Registre foncier:

Aux Combettes, bâtiments, pré de 3036 m2 soit  
hôtel 166 m2, écurie 30 m2, jeu de boules 220 m2  
et pelouse 2620 m2. Le bâtiment principal porte  
le No 2a du quartier des Bulles et est à l'usage  
d'hôtel, café-restaurant à l'enseigne « Hôtel Bel-  
levue Jérusalem ».

Sont compris dans la vente l'agencement du  
café, celui de la cuisine, du jeu de boules et du  
jardin. Estimations officielles: a) de l'immeuble  
et annexes Fr. 40.000.—; b) des accessoires  
Fr. 7425.—. Estimation cadastrale Fr. 40.000.—

L'état des charges, les conditions de la vente et  
la liste détaillée des accessoires peuvent être  
consultés à l'office.

La vente sera définitive et l'adjudication prononcée  
en faveur du plus offrant et dernier en-  
chérissseur.

La Chaux-de-Fonds, le 7 février 1951.

OFFICE DES FAILLITES:

2334

Lé Préposé, A. Chopard.

A PART LE BEAU VÊTEMENT sur mesure à prix très  
avantageux, nous entreprenons:

**R**éparations  
**e**passages  
**r**etouches  
**R**emise en état

**Carrera**  
Léopold-Robert 21

La famille de Mademoiselle Jeanne  
Loze, très sensible aux témoignages de  
sympathie reçus de toutes parts, prie  
tous ceux qui se sont associés à son  
deuil de trouver ici, l'expression de sa  
vive gratitude.

La Chaux-de-Fonds, février 1951.

**IN MEMORIAM**

SONVILIER

13 février 1950

13 février 1951

Madame

**Thérèse Houriët-Rüfenacht**

Une maman, c'est un trésor que Dieu  
ne donne qu'une fois dans la vie.

Ton époux, tes enfants.

Le Comité du **FC. La Chaux-de-Fonds**  
a le regret de faire part à ses membres  
du décès de

Madame veuve

**Paul VERMOT**

mère de notre membre supporter  
et membre du Comité agrandi.

Nous vous prions de lui garder un bon  
et fidèle souvenir.

**En cas de décès: E. Guntert & fils**

Numa-Droz 6 - Téléph. jour et nuit: 2 44 71  
Auto-corbillard. Cercueils, Ttes formalités. Prix modér.

Le conseil d'administration de **Paul  
Vermot & Co S. A. Fabrique d'horlo-  
gerie MONDIA** à La Chaux-de-Fonds  
a le pénible devoir de faire part du  
décès de

Madame veuve

**Paul VERMOT**

présidente de notre conseil  
et fondatrice de la maison

Il gardera d'elle un souvenir recon-  
naissant pour son total dévouement  
à notre société.

La Chaux-de-Fonds,

le 11 février 1951.



Le personnel de la maison **Paul  
Vermot & Cie, S. A.**, a le pro-  
fond regret de faire part du dé-  
cès de

Madame veuve

**Paul VERMOT**

Présidente du Conseil et  
Fondatrice de la maison.

Il gardera d'elle le meilleur sou-  
venir.

Repose en paix chère maman.



Madame et Monsieur Henri Jeanneret-Vermot, à La Chaux-  
de-Fonds et leur fille Francine, en Angleterre;  
Madame et Monsieur Noël Weber-Vermot, à Genève;  
Monsieur Georges Vermot, à Londres;  
Monsieur et Madame Paul Vermot, à La Chaux-de-Fonds  
et ses enfants Paul-André, Martine, Michel et Chris-  
tiane;  
Sœur Marie-Georges, à Fribourg;  
Sœur Hélène de Jésus, à Châteauneuf (France);  
Madame et Monsieur Xavier Theurillat et leurs enfants, à  
La Chaux-de-Fonds;  
Monsieur et Madame Georges Froidevaux et leurs enfants  
à La Chaux-de-Fonds;  
Mademoiselle Thérèse Bach, sa fidèle compagne, à Ge-  
nève;  
Mademoiselle Madeleine Margot, sa dévouée infirmière  
à Genève;

ont la grande douleur de faire part du décès de leur chère mère,  
belle-mère, grand-mère, tante, parente et amie,

Madame

**veuve Paul VERMOT**

née Henriette Berger

que Dieu a reprise à Lui, dimanche, à Genève, le 11 février,  
après une longue et pénible maladie, supportée avec beaucoup  
de courage, munie des Saints-Sacrements de l'église.

L'inhumation, SANS SUITE, aura lieu à La Chaux-de-  
Fonds, mercredi 14 courant, à 11 heures.

Culte au domicile à 10 h. 30.

Prière de ne pas faire de visites.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mor-  
tuaire, **rue Tête-de-Ran 15.**

Un office de Requiem sera célébré à l'église catholique  
romaine, mercredi matin, à 8 h.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Etat-civil du 12 février 1951

**Naissances**

Müller Catherina - Maria,  
fille de Dario-Mario, tapissier-  
décorateur et de Frieda née  
Benz, Soleuroise. - Petremand  
Françoise - Eliane, fille de  
Willfred-Aurèle, chef d'atelier  
et de Marguerite-Jeanne née  
Matthey-Guenet, Neuchâte-  
loise.

**Promesses de mariage**

Benoit Willi-Marc, électri-  
cien, Neuchâtelois et Zenger  
née Matthey-Doret Lillianne-  
Olda, Bernoise. - Perret-Gen-  
til-dit-Maillard Jean-Pierre-  
Georges, boucher, Neuchâte-  
lois et Jenni Susanne-Mar-  
guerite, Bernoise.

**Cyclistes**

n'attendez pas la belle  
saison pour donner votre  
vélo à réviser.

Travail soigné

On cherche à domicile

**Francis JUNOD**

Rue du Parc 65, tél. 2.31.50

**Emboiteur**

**Poseur de cadrans**

est demandé pour travail  
en fabrique.

Ecrire sous chiffre C K  
2644 au bureau de L'im-  
partial.

**Au magasin  
de comestibles**

Serre 61

Il sera vendu:

**Belles  
paléées vidées**  
à fr. 2.— la liv.

**Féras**  
à fr. 2.80 la liv.

**Filet de  
de perches**  
et **Filets  
bondelles**  
à fr. 3.50 la liv.

**Soles et  
Filet de soles**

**Filets de  
dorschs trais**  
à fr. 2.— la liv.

**Cabillauds entiers**  
à fr. 1.80 la livre.

**Escargots** à fr. 1.60 la dz,

**Traites vivantes**

Se recommande, **F. MOSER**

Téléphone 2.24.54

**CHAT**

égéré, noir, rayé gris foncé,  
menton jaune, répondant au  
nom de Pompon. Le ramener  
contre forte récompense rue  
Neuve 2, au 2<sup>m</sup>e étage à  
gauche, téléphone 2 10 63.

**A louer** au centre, jolie  
chambre meublée,  
chauffée, eau courante. S'adr.  
Parc 43, 1<sup>er</sup> étage.

**Magnifique immeuble**

moderne à vendre à Lausanne, plein  
centre, comportant 2 grands magasins  
et 27 appartements tous bien loués.  
Prix: Fr. 1.200.000.—. Montant à inves-  
tir: Fr. 420.000.— ou 220.000.— si l'on  
maintient le 2<sup>e</sup> rang. Rendement loca-  
tif: Fr. 72.300.—. Affaire en S. A. donc  
pas de frais de mutation. — Ecrire sous  
chiffre **OFA 5336 L**, à Orell Füssli-An-  
nonces, Lausanne. 2495

**MAISON MEYER-FRANCK**

Rue de la Ronde 23 - Téléphone 2.43.45

**achète**

**Tous déchets industriels**

Vieux fers et fonte  
Vieux métaux  
Vieux papier  
Vieux chiffons

1770

On demande une

**jeune fille**

propre et travailleuse, pour  
le ménage, si possible sachant  
un peu cuire. Bons gages et  
bons traitements. Entrée 1<sup>er</sup> mars  
ou à convenir. S'adresser à la  
Brasserie du Monument, La  
Chaux-de-Fonds.

**Remonteuse**

de mécanismes et barillets  
cherche travail à domicile.  
S'adresser au bureau de  
L'Impartial ou tél. 2.26.48.  
2681

**A vendre**

Armoires à une et deux por-  
tes, 1 buffet de cuisine, tables,  
lits complets, 2 fauteuils mo-  
dernes, un lit d'enfant avec  
matelas, 1 pousse-pousse, 1  
petit vélo à 3 roues, 1 canapé,  
1 glace, 1 potager à bois 4  
trous, four et bouilloire, 1 ap-  
pareil de radio marque Deso,  
habit et chaussures pour  
hommes, etc. etc.

S'adresser: Halle des Occa-  
sions, rue du Stand 4.  
Achat et Vente. Tél. 2.28.38.

Qui enseignerait la

**pose de radium**

à jeune dame, contre rétri-  
bution. — Ecrire sous chiffre  
L. J. 2680, au bureau de  
L'Impartial.

**Piano** brun, superbe:  
(Hardt, Stuttgart)  
en parfait état; belle sono-  
rité, à vendre Fr. 550.— rendu  
sur place, ainsi qu'un beau  
piano d'étude Fr. 450.—; éven-  
tuellement en location Fr. 10.—  
par mois, avec faculté d'achat.  
R. Visoni, prof. de piano  
rue Jardinière 13, téléphone  
(039) 2.39.45, La Chaux-de-  
Fonds.

**Employée de maison**  
(éventuellement volontaire)  
est cherchée par ménage sou-  
igné. Téléphoner au 2.33.75,  
La Chaux-de-Fonds.

**EXTRA**

**Coiffeur messieurs**

serait engagé pour le  
samedi.

**Coiffeur CLAUDE**

Paix 65 Tél. 2.64.49

**A NEUCHÂTEL** Tél. (038) 5.20.13

les gourmets se retrouvent au

**CAFÉ-RESTAURANT des HALLES**

— Centre gastronomique —

Spécialité de poissons

On demande pour entrée de suite

**JEUNES GARÇONS**

de 16 à 18 ans, pour porter la viande.  
S'adresser au bureau Bell, Léopold-  
Robert 56 a. 2473

# Revue DU JOUR

La politique extérieure du gouvernement Attlee.

La Chaux-de-Fonds, le 13 février.

La politique extérieure britannique, qui a toujours passé pour être extrêmement nuancée, subtile et opportuniste, doit faire face à une situation particulièrement compliquée ces temps-ci. Elle est en train de mener l'apprentissage du rôle difficile de brillant second, qu'elle n'avait jamais tenu dans l'histoire. En tant que puissance européenne et atlantique, elle ne peut ni ne veut se désolidariser des Etats-Unis, dont elle n'approuve pas toujours la politique. En tant que membre dirigeant de cette fragile et durable agglomération de peuples qu'est le Commonwealth, qui comprend deux des plus importantes puissances asiatiques, elle doit considérer les choses sous un angle très différent. C'est le cas de dire qu'à force de tourner la tête du côté de l'Est et du côté de l'Ouest, il est bien probable que M. Bevin a attrapé un solide torticolis ; il est en effet malade depuis plusieurs mois, ce qui l'empêchait de participer au grand débat sur la politique étrangère qui s'est déroulé aux Communes.

Pour M. Anthony Eden, premier interpellateur, chef adjoint de l'opposition conservatrice, la situation est assez claire. Il lui paraît évident que l'URSS a réarmé l'Allemagne orientale, que les forces de police de cette zone sont bien supérieures à celles des zones occidentales, que la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie, ont largement dépassé les effectifs militaires qui avaient été fixés par le traité de paix. C'est pourquoi il serait bon qu'il y eût des conversations entre les ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances, lesquelles devraient porter sur tous ces sujets, et non seulement sur le réarmement de l'Allemagne.

M. Clément Attlee a démontré, dans sa réponse, si besoin en était encore, les extrêmes difficultés de la politique britannique en Extrême-Orient, alors que tant de gens croient que les problèmes sino-coréens sont clairs comme de l'eau de roche : « Sans vouloir appuyer les agissements des Chinois en Corée, a-t-il déclaré, nous comprenons quelques-unes de leurs raisons, mais nous comprenons aussi les Etats-Unis et pensons comme eux. La Chine est sans doute l'agresseur, mais nous, Britanniques, nous ne prendrons pas de sanctions avant que tout espoir de règlement pacifique ne soit perdu. Nous espérons que nous pourrions arriver à un arrangement avec la Chine. Quant à un nouveau passage du 38e parallèle, nous estimons qu'il n'est pas désirable avant que les Nations-Unies et les Etats qui ont envoyé des troupes dans cette région n'aient engagé des discussions approfondies. »

Il a souhaité ensuite qu'un accord durable avec Moscou empêche un réarmement de l'Allemagne que personne ne désire, pas même les Allemands. Toutes les nations européennes, y compris l'U. R. S. S., devraient souhaiter (et souhaitent en fait) en finir avec les épouvantables budgets d'armement qui anéantissent leurs économies et ramènent le standard de vie des peuples à un niveau misérable. Cependant, si un tel accord n'est pas réalisé, il faudra que l'Allemagne dispose d'une force armée démocratique, contrôlée par les institutions et les puissances démocratiques pour l'empêcher de redevenir une menace. Mais il a tenu à préciser qu'il n'était nullement question de rendre au munitionnaire Krupp ses biens et industries en zone britannique. La libération de Krupp est une affaire purement américaine.

## Résumé de nouvelles.

— Les entretiens franco-italiens entre MM. Plevin et de Gasperi, premiers ministres, Schuman et Sforza, ministres des affaires étrangères, ont commencé hier à Santa-Margarita, en Ligurie. La conversation a duré trois heures un quart. A l'issue, M. Robert Schuman a déclaré : « Nous avons parlé de questions concernant toute l'Europe et notre entretien de lundi a créé un climat favorable. Mardi, nous passerons à l'examen des questions intéressantes spécialement la France et l'Italie. »

— La brusque contre-attaque des nordistes en Corée, qui a obligé les Américains à se replier précipitamment de 12 kilomètres, deux bataillons risquant même d'être encerclés mais parvenant à rejoindre le gros des troupes, est dans l'ordre des choses. Les meilleurs observateurs militaires considèrent en effet qu'un de ces prochains jours, une nouvelle et vaste offensive sino-coréenne sera lancée et qu'on assistera à un très important repli des troupes de l'ONU. Ce sont là des prévisions, nous les donnons comme telles. — A Washington, on considère que la réponse russe à la note des puissances

# Nouveau coup de théâtre en Corée

L'armée des Nations Unies recule dans le secteur central sous la poussée d'une grande offensive communiste. On dément, à Tokio, le passage du 38e parallèle.

## En Corée Violente contre-attaque communiste

La situation est « sérieuse » estiment les milieux américains

Quelque part en Corée, 13. — AFP. — La situation est très confuse dans le secteur central à la suite d'une contre-attaque lancée dans la nuit par les Nordistes et les Chinois, qui ont enfoncé un coin profond de plus de 8 km, au sud-ouest de Hoengsong, et coupé quelques unités sudistes et américaines de leurs arrières. Deux « bouchons » ont pu être éliminés sur la route stratégique qui relie Hoengsong au nord, mais, aux dernières nouvelles, des tanks américains étaient occupés à en réduire un troisième au nord de Hoengsong.

Apparemment, le plus grand danger est celui que représente la poussée de trois régiments communistes, qui cherchent à couper la route stratégique Wonju-Hoengsong.

Les services de renseignements américains estiment que l'ennemi a lancé dans la bataille au moins six divisions

## Repli rapide

Les Sudistes se sont rapidement repliés, dans la nuit, sous le choc de la contre-attaque, qui dut être violente. De nombreux soldats, dispersés, ont pu être rassemblés juste au nord de Wonju, à vingt kilomètres en arrière. Un détachement américain a même pu établir un barrage sur la route pour contenir les Sudistes en fuite.

A la suite de ce repli soudain, les unités américaines se trouvent dans une position désavantageuse. La situation est qualifiée de « sérieuse », mais on l'estime beaucoup moins critique qu'on ne l'avait craint tout d'abord.

Les communistes continuent d'envoyer sur le front central des renforts prélevés sur le secteur de Séoul — là où les troupes des Nations unies ont avancé sans résistance — et sur la côte orientale, où les Sudistes, ayant repris Kangnong, sans coup férir, ont déjà franchi le 38e parallèle.

## Reprise de Hoengsong

## Un régiment sudiste encerclé

TOKIO, 13. — Reuter. — Les troupes communistes, après des combats acharnés, ont repris dans la nuit de lundi à mardi la ville de Hoengsong, dans le secteur central. Des troupes sudistes qui avaient entrepris une attaque au nord de cette localité, ont dû se replier devant une violente contre-attaque communiste. Les Chinois ont attaqué Hoengsong de trois côtés à la fois. Un régiment sudiste serait encerclé.

Un porte-parole du dixième corps a déclaré que les Américains ont perdu des canons et des véhicules en se retirant au nord de Hoengsong.

Les troupes des Nations Unies ont dû se replier jusqu'aux environs de Wonju.

## Le passage du 38e parallèle

## Consultation anglo-américaine

WASHINGTON, 13. — Reuter. — On annonce lundi que les Etats-Unis partageaient l'avis de la Grande-Bretagne que des consultations devraient avoir lieu à l'O. N. U. avant que les troupes alliées franchissent de nouveau le 38e parallèle en Corée.

Des fonctionnaires américains ont déclaré que des conversations ont lieu à cet égard depuis quelque temps entre les deux pays.

## Pas de commentaires

## à Lake Success

LAKE SUCCESS, 13. — United Press. — Les milieux officiels de l'O. N. U. ont refusé de commenter hier matin la nouvelle que les Sudistes ont franchi le 38e parallèle. Une source a déclaré toutefois qu'une résolution votée en octobre 1950 autorisait les troupes de l'O. N. U. à franchir la frontière entre les deux Corées.

ces occidentales sur la convocation d'une nouvelle conférence à quatre a plutôt créé une sorte de chaos que fait avancer les travaux. On pense qu'un nouvel échange de notes sera nécessaire pour éclairer de nombreux points contestés. On en est actuellement aux contacts entre les trois puissances occidentales pour envisager la rédaction d'une réponse commune : et ces consultations ne sont pas sur le point de prendre fin !

INTERIM.

## Un démenti

## Le 38e parallèle n'est pas encore franchi

TOKIO, 13. — Reuter. — On dément au Q. G. de la 8e armée les informations selon lesquelles le 38e parallèle aurait été franchi.

## Vue de Washington...

## L'U. R. S. S. est jugée plus conciliante

WASHINGTON, 13. — De Donald Gonzales, correspondant particulier d'United Press :

Les experts américains pour les questions soviétiques déclarent, depuis un certain temps, que la tension internationale provoquée par la guerre en Corée a hautement alarmé le gouvernement de Moscou. Ces experts soulignent qu'on peut dire avec certitude que les Russes ont réalisé qu'ils ont créé une situation dans laquelle la guerre est beaucoup plus probable qu'ils ne le voudraient, pour le moment. Aussi croit-on qu'on assistera, dans un proche avenir, à une modification de la politique soviétique.

Certains observateurs déclarent que cette modification s'exprime déjà dans les dernières notes soviétiques au sujet de l'Allemagne : ils ajoutent que les puissances occidentales pourront arriver à imposer leur point de vue au sujet d'une conférence à quatre.

# Nouvelles de dernière heure

## Les opérations en Corée

## Les Chinois amorcent

## de larges mouvements d'encercllement

Front de Corée, 13. — AFP. — Sur la carte d'état-major, sept armées chinoises menaçantes sont apparues au nord de Wonju, mais, pour le moment, deux divisions chinoises seulement ont été engagées dans l'attaque au nord de Hoengsong et une division nord-coréenne au nord-ouest de cette ville.

Les Chinois, employant leur tactique favorite, ont amorcé de larges mouvements d'encercllement en attaquant pour la troisième fois depuis novembre dernier dans le secteur montagneux du centre, tenu principalement par des unités sud-coréennes.

Selon les services de renseignements américains, les Chinois auraient déplacé pour cela leurs armées de la région de Séoul vers la région centrale. Toutefois, les deux divisions chinoises et la division nord-coréenne avec lesquelles le contact a été établi, jusqu'à présent, représentent en tout trente mille hommes. Ce n'est pas violer un secret de sécurité de l'affirmer que les Nations Unies possèdent des effectifs

largement suffisants pour faire face à une telle attaque. Toutefois, les décisions de l'état-major des Nations Unies ont été inspirées dans le passé davantage par le « potentiel » de l'ennemi que par les effectifs réellement jetés par lui dans la bataille.

## Le contact est rompu

Les forces des Nations Unies se retirant sur de nouvelles positions défensives ont rompu le contact aujourd'hui avec les Chinois qui attaquent. Une colonne communiste d'environ mille hommes a été repérée par l'aviation se déplaçant vers le sud-est de Chipyeong. Cette colonne a été attaquée et dispersée par l'aviation. Elle se dirigeait vers l'importante route latérale de Wonju à Yoju, à une dizaine de kilomètres plus loin. Un officier de renseignements a déclaré aujourd'hui à onze heures que les communistes n'avaient pas encore atteint les nouvelles lignes de défense des Nations Unies.

Une division sud-coréenne, qui s'était avancée à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Hoengsong s'est repliée avec la majorité de son matériel au sud de cette ville. Plus à l'est, un corps sud-coréen s'est replié vers de nouvelles positions défensives après avoir rompu le contact avec les communistes.

# En Suisse

## Les travaux de sauvetage à Frasco

LOCARNO, 13. — Les conditions atmosphériques sont fort mauvaises dans le val Verzasca. Lundi soir, vers 19 h. 30, les sauveteurs ont découvert le cadavre de M. Florino Barnardaschi. Celui-ci était âgé de 38 ans. A 22 heures, ils retrouvaient vivante Mme Iva Badasci, âgée de 49 ans, qui s'était blottie derrière une porte. Jusqu'à minuit, les équipes ont redoublé d'efforts pour retrouver les trois enfants Badasci qui sont encore manquants. Ils durent alors suspendre les travaux à cause de la neige qui tombait en abondance. A 5 heures, mardi matin, la couche de neige fraîche atteignait 25 cm.

## Et maintenant, il pleut...

La situation atmosphérique a changé, car il pleut et le vent souffle en rafales. Les 40 sous-officiers venus de Locarno et les cent civils des équipes de secours travaillent d'arrache-pied pour parvenir jusqu'aux chambres où l'on croit que se trouvaient les trois enfants Badasci, Gianetto 10 ans, Guido 12 ans et Luigina 7 ans.

Quinze hommes venus de Logorno ont apporté ce matin à Frasco des vivres, des habits et des médicaments. La route Brione-Frasco est coupée par une avalanche et recouverte de deux mille mètres cubes de neige et de pierres. Deux autres avalanches sont tombées sur cette même route près de Gerra, ce

## Situation très grave dans le val Calanca

BELLINZONE, 13. — La situation demeure grave dans le val Calanca où il pleut sans arrêt depuis dimanche soir. Des glissements de neige sont signalés en maints endroits, mais fort heureusement on ne signale jusqu'ici ni victimes ni dégâts sérieux. La situation apparaît particulièrement menaçante à Rossa, village qui a été complètement évacué et où l'on craint l'avalanche dite du val Rossa.

## La ligne du Gothard coupée

LUCERNE, 13. — La direction du 2e arrondissement des CFF communique :

La ligne du Gothard est de nouveau coupée pour quelques jours à la suite d'une avalanche qui est tombée le 13 février à 5 h. 15 entre Lavorgo et Bodio. Un service de transbordement sera organisé au moyen d'autocars pour les voyageurs et les bagages.

## Plus d'espoir

de retrouver vivantes les quatre personnes manquantes

AIROLO, 13. — Les autorités communales ont perdu tout espoir de retrouver vivantes les quatre personnes manquantes, à savoir M. Lino Ramelli, sa femme et sa fille, ainsi que M. Giuseppe Pedrina. Le total des victimes est ainsi de dix. On ignore encore quand auront lieu les obsèques.

Pour le moment, les habitants restés à Airolo procèdent à l'évacuation du bétail.

Un communiqué des autorités d'Airolo

## Ne téléphonez pas !

pour demander des détails

AIROLO, 13. — Ag. — Les autorités communales d'Airolo communiquent :

La situation est sérieuse. Il a neigé toute la nuit et il neige encore. La masse de neige qui est descendue l'autre nuit sur le village n'était que la moitié d'une avalanche, il est donc possible que le reste s'abatte plus tard.

Les autorités communales ont transféré leur siège à l'hôtel des « Alpes », un des seuls bâtiments qui soient encore chauffés et éclairés. La région est, en effet, privée de courant électrique et, les fours des boulangers ne fonctionnant plus, il est impossible de faire du pain. Les personnes qui ont évacué le village sont priées de ne pas y retourner sans la permission des autorités communales. Celles qui sont restées au village reçoivent leur pain d'autres localités.

Nous prions instamment tout le monde, dans le reste du pays comme au Tessin, de ne plus téléphoner à Airolo, non seulement pour ne pas surcharger les lignes et empêcher ou entraver la transmission d'ordres et de communications importants, mais aussi et surtout afin de ne pas importuner les autorités qui, — est-il besoin de le dire ? — sont très occupées.

Bien que d'autres avalanches puissent descendre, il n'y a pas de danger immédiat pour les personnes (un dixième de la population) restées à Airolo, qui sont en lieu sûr. Les femmes et les enfants ont été évacués.

Dans l'impossibilité de le faire directement, nous remercions tous ceux qui nous ont adressé des télégrammes de sympathie et nous ont promis des secours.

Nous tenons à dire que de nombreux télégrammes sont arrivés à l'adresse de particuliers et demandant des détails, etc. Or, en l'absence des destinataires, ils ont été ouverts par les autorités qui, évidemment, sont dans l'impossibilité d'y répondre. Nous soulignons donc, à l'intention de leurs expéditeurs, qu'il n'y a pas d'autres victimes que les six dont les noms ont été publiés.

## Les funérailles de l'abbé Bovet

FRIBOURG, 13. — Ag. — Mardi matin ont été célébrées à Fribourg les funérailles du chanoine Joseph Bovet. Le cortège funèbre a quitté la chapelle de l'Université à 9 h. 30 pour arriver à la cathédrale à 11 heures. Il a parcouru la ville, conduit par trois corps de musique. Des milliers de personnes ont suivi le corbillard chargé de fleurs. Au nombre des personnalités, on notait la présence de Mgr Charrière, entouré de nombreuses notabilités ecclésiastiques, de M. Philippe Etter, conseiller fédéral, les colonels divisionnaires Montfort et Brunner, le consul de France, M. Raoul Deshay, les comités centraux des différentes sociétés fédérales de musique et de chant, la Société fribourgeoise des officiers, etc.

Un office de requiem a été célébré par le curé de fribourg, M. Paul von der Weid. Pendant l'absoute, les sociétés de chant réunies sur la place Notre-Dame ont exécuté le « Vieux chalet », « Mon beau pays », accompagnées par la musique de la Landwehr.

La cérémonie a pris fin vers midi et quart.

## Inondations en Amérique

## Deux mille personnes en fuite

SEATTLE, 13. — Reuter — Le fleuve Skagit, en crue, a provoqué des inondations dans le nord-ouest de l'Etat de Washington et dans la Colombie britannique. Deux mille habitants ont pris la fuite devant les hautes eaux. Les 700 habitants du village de Conway, situé à 8 kilomètres au nord de Seattle, ont dû être évacués. Le fleuve Fraser, en Colombie britannique, a également débordé. D'autres inondations sont signalées des régions arrosées par les rivières Tulameen et Similkameen.

## En Italie

## Six ou sept personnes ensevelies ?

DOMODOSSOLA, 13. — AFP — Une avalanche, descendue du Pic Tamier, dans le val Formazza, a détruit la presque totalité des maisons du petit village de Canza. Six ou sept personnes auraient été surprises par l'avalanche et seraient ensevelies sous la neige. Les opérations de secours sont actuellement en cours, mais il est encore impossible de donner un bilan définitif des victimes et des dégâts. Presque toutes les communications routières et téléphoniques de la région sont interrompues.

## De nouvelles avalanches dans le val Blenio

BELLINZONE, 13. — Ag. — Une énorme avalanche est descendue mardi à l'aube sur le hameau de Dongio, dans le val Blenio. Quelques maisons particulièrement menacées avaient été évacuées par mesure de prudence. L'avalanche a détruit trois étalles et causé de graves dégâts aux cultures. Les autorités communales ont ordonné maintenant l'évacuation totale du hameau.

Gros dégâts à Graveggia

LOCARNO, 13. — Ag. — Deux avalanches dévalant les pentes de la « Bocca dei Mulini » se sont abattues sur le petit village de Graveggia, dans le val Onsernone, qui fait partie de la commune de Spruga. La seconde a détruit complètement la maison de la famille Minoggio, puis est venue s'écraser dans l'Isornio, dont le cours a été obstrué. La famille Minoggio, alertée, fort heureusement, par la première avalanche, s'était réfugiée dans le poste des gardes frontalières italiens de Graveggia.

L'avalanche a également rasé la petite centrale électrique de Tarabori, ainsi que l'hôtel des Bains (Albergo Bagni), qui avait été restauré l'an dernier.

## Bulletin météorologique

Couvert ou très nuageux avec quelques précipitations.